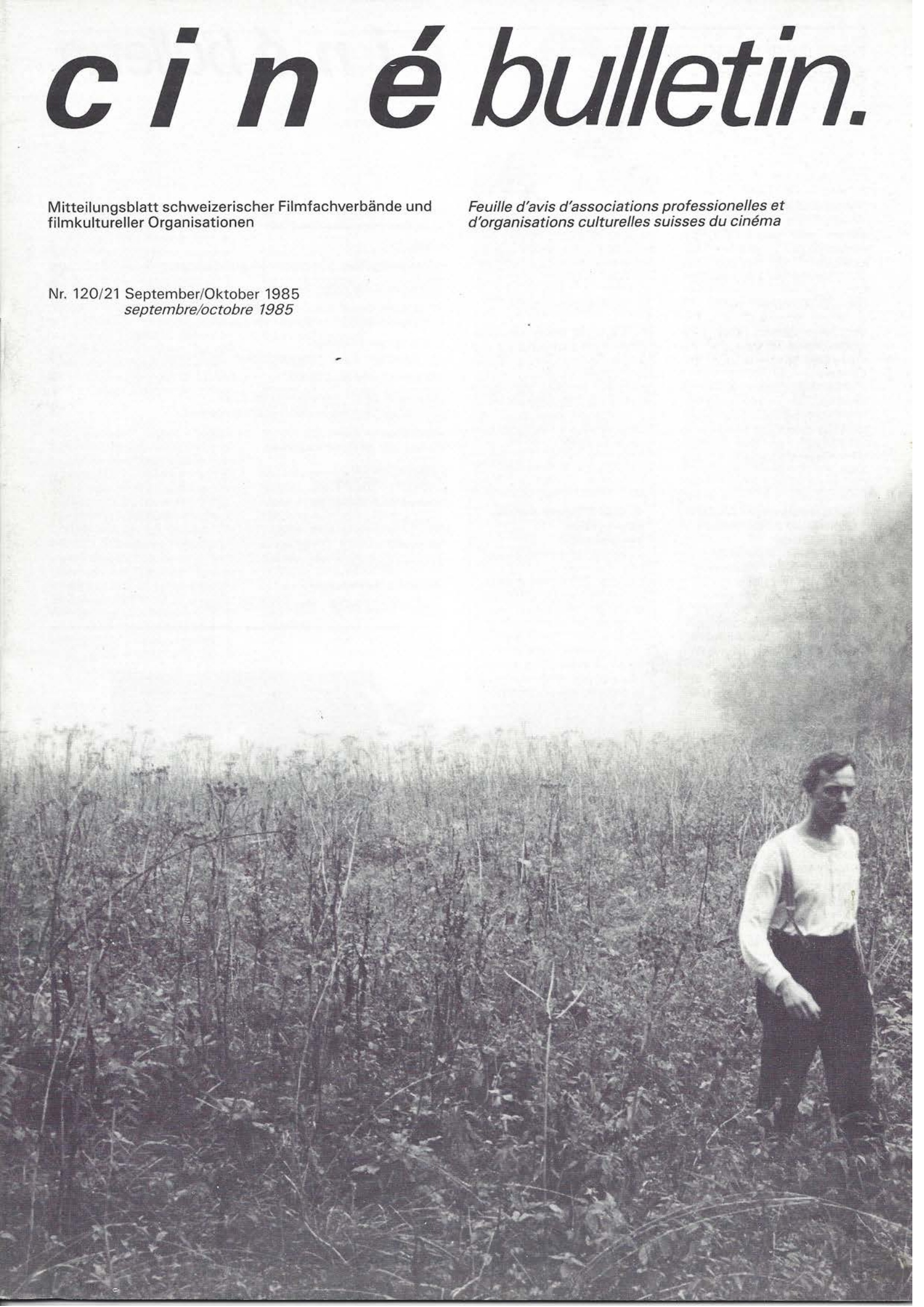
c i n é bulletin.

Mitteilungsblatt schweizerischer Filmfachverbände und filmkultureller Organisationen

Feuille d'avis d'associations professionelles et d'organisations culturelles suisses du cinéma

Nr. 120/21 September/Oktober 1985
septembre/octobre 1985



Terminänderung:
An der letzten Sitzung der Experten des Begutachtungsausschusses wurde beschlossen, die Sitzung vom 2.–4. Dezember 1985 auf den

18.–20. November 1985

vorzuverschieben. **Der Eingabetermin ist neu der 15. Oktober.** (anstelle des 25. Oktober).
Für allfällige Fragen, die in Zusammenhang mit dieser Terminänderung auftreten, wenden Sie sich bitte umgehend telefonisch an die Sektion Film, Herrn Domenico Lucchini.

Changement de délais
Au cours de la dernière séance des experts du comité consultatif, il a été décidé d'avancer la séance des 2–4 décembre 1985 aux

18–20 novembre 1985.

***Le nouveau délai de soumission de demandes a été fixé au 15 octobre** (au lieu du 25 octobre). Pour tout renseignement portant sur cette modification des délais, veuillez contacter sans tarder M. Domenico Lucchini de la section du cinéma.*

Ausschreibung Aktion Schweizer Film: Vorausinformation
Auch dieses Jahr wird es wieder eine Ausschreibung von Herstellungsbeiträgen an Nachwuchsautoren geben.
Interessenten werden gebeten, die **detaillierte Ausschreibung im nächsten «cinébulletin» abzuwarten** und sich erst dann gemäss den formulierten Bedingungen zu bewerben.
Der Einsendeschluss steht bereits fest: 15. Dezember 1985.

Action Cinéma Suisse: information préliminaire
*Comme de par le passé, une mise en concours se tiendra à nouveau cette année, dotée de contributions de réalisation pour auteurs de la relève. Les personnes intéressées sont priées **d'attendre la mise en concours détaillée qui paraîtra dans le prochain cinébulletin** et de ne s'inscrire qu'à ce moment-là selon les conditions précises. Le délai d'inscription a été fixé au 15 décembre 1985.*

Adressänderung
«Fonction: Cinéma», die Genfer Vereinigung für das unabhängige Filmschaffen ist umgezogen:

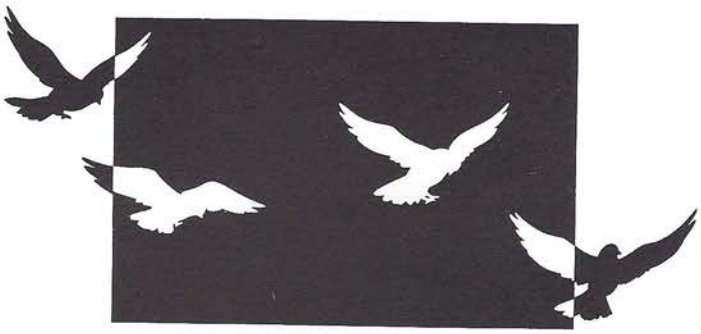
Fonction: Cinéma,
Palais Wilson,
52, rue des Paquis,
1201 Genève,
Tel. 022 / 31 28 84

Changement d'adresse
«Fonction: Cinéma», l'Association genevoise pour le cinéma indépendant vient de déménager à l'adresse suivante:

Fonction: Cinéma
Palais Wilson
52, rue des Paquis
1201 Genève
tél: 022 / 31 28 84

Inhalt/*sommaire*

Editorial	3
Locarno 85: Vier Stimmen zum gleichen Ereignis	4
Vevey: Festival International du film de comédie	6
La fête du documentaire à Nyon Der Dokumentarfilm feiert in Nyon	7
Die Krienser Filmtage *Les Journées Cinématographiques de Kriens*	10
15 Jahre Kellerkino Bern	13
Jetzt in Arbeit – demnächst im Kino *En production: les nouveaux films suisses*	14
Filmkalender Schweiz *Calendrier du Cinéma Suisse*	17
Kino für Kinder *Cinéma pour enfants*	18
Rubriken/*rubriques*	
cinéinfo	21
festivals	24
cinéproduktion	25
Titelbild/*couverture*	
*«Signé Renart» de/*von Michel Soutter	



Photos:
Roger Hayoz (4, 6), Heinz Bühler (5), Nicola Pedrazzini (6), Eduard Curchod (6), Alexander Egger (13), Luc Chessex (14), Claudia Leuenberger (14), Peter Schneider (15), Konrad Wittmer (15), Toni Moebius (20), Urs Odermatt (25), u. a.

DIE NEUE UND KOSTENGÜNSTIGSTE ART "KINO" ZU MACHEN:
MIT EINEM
DIRECT BLOW UP
AB 16mm ODER SUPER 16mm NEGATIVEN, AUFGEBLASEN DIREKT AUF 35mm POSITIV,
ZU EINEM PREIS UND ZU EINER QUALITÄT, DIE SIE IN ERSTAUNEN SETZEN WIRD.
EGLI
EGLI FILM+VIDEO AG SAATLENSTR. 265 CH-8050 ZÜRICH TEL. 01-407734

Editorial

Das cinébulletin hat es nicht immer leicht gehabt in letzter Zeit – Walter Ruggle hat es sich während seiner zweieinhalb Jahre als Redaktor auch nie leicht gemacht. Eine Zeitschrift redaktionell zu betreuen, die im «Kräftefeld Filmszene Schweiz» Bestand haben soll, die zu vermehrter Kommunikation beitragen, jedoch gleichzeitig auch eine eigene Stimme haben soll: ein nicht selten schwieriges Unterfangen.

Wir danken Walter Ruggle (der mit der Locarno-Doppelnummer das cinébulletin zum letzten Mal betreut hat) vor allem dafür, dass er nicht locker gelassen hat, seine formulierte Absicht, das cinébulletin zu einem wichtigen Forum für alle am Schweizer Film Beteiligten werden zu lassen, von Nummer zu Nummer immer wieder in die Tat umzusetzen, und auch dafür: dass er seine Arbeit in einem konstruktiven Sinn eben auch als kritisches Mitdenken empfunden hat – was nicht immer alle gerne gesehen haben, wie könnte es anders sein.

Übergang
Die vorliegende Nummer wurde interimistisch vom Filmzentrum betreut, aller Voraussicht nach wird dies auch noch für die November-Nummer der Fall sein.

Inzwischen hat die Redaktionskommission (der Delegierte aller Trägerorganisationen des cinébulletin angehören) den neuen Redaktor gewählt (er stellt sich nachfolgend gleich selbst vor).

Womit wir beim **Neubeginn** wären. Es bleibt zu hoffen, dass sowohl der neue Redaktor, wie auch die Leser und Benützer des cinébulletin vertrauensvoll miteinander umgehen, damit aus dem cinébulletin vermehrt noch eine informative, geistvolle und nicht zu überhörende «Stimme des Schweizer Films» werden kann.

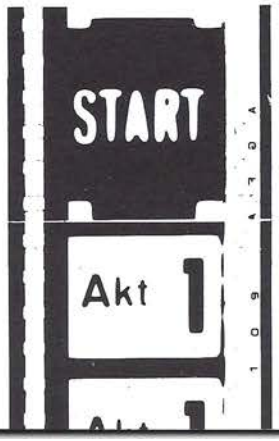
Bea Cuttat
Interimsredaktion

Entre nous
Le cinébulletin n'a pas toujours eu la vie facile ces derniers temps – Walter Ruggle ne s'est lui-même pas toujours simplifié la tâche au cours de ses deux ans et demi de rédacteur. Diriger la partie rédactionnelle d'une revue qui est sensée puiser le gros de son contenu sur la puissante «scène cinématographique suisse», et qui devrait contribuer à intensifier toute forme de communication, sans pour autant négliger d'émettre sa propre opinion, n'est chose ni facile ni évidente.
Nous voudrions avant tout remercier Walter Ruggle (qui a mis un terme à sa carrière avec l'édition double sur Locarno) de n'avoir jamais renoncé à mettre son intention formulée autrefois en pratique, soit de faire du cinébulletin un forum important pour tous ceux impliqués au cinéma suisse, d'édition en édition; le remercier aussi d'avoir considéré son travail au sens constructif comme acte de collaboration intellectuelle critique également – ce qui, certes, n'as pas toujours convaincu tout le monde – c'est naturel, non?

Transition
Le présent numéro a été exceptionellement élaboré par le Centre du Cinéma, tâche dont il se chargera très probablement encore pour l'édition du mois de novembre. Entretemps, la commission de rédaction (qui regroupe des délégués de toutes les organisations fondatrices du cinébulletin) a nommé un nouveau rédacteur (voir ci-après).

*Ce qui nous ramène à un **nouveau départ.** Espérons que tant le nouveau rédacteur que les lecteurs et les utilisateurs du cinébulletin sauront s'accorder une confiance mutuelle afin que le cinébulletin devienne encore davantage une «Voix du Cinéma Suisse» informative, pleine d'esprit et bien audible.*

Bea Cuttat
Rédaction intérimaire



*«Le Cinébulletin – disait l'édition de mai/juin – a besoin d'un concept nouveau. Cela signifiait en même temps: besoin d'un nouveau rédacteur. Eh bien voilà, c'est fait, il a été nommé. Permettez-moi donc de me présenter brièvement: je m'appelle **Rolf Niederhauser,** suis né en 1951 et ai grandi près de Soleure où j'ai suivi un apprentissage de monteur-électricien.*

Depuis la fin de mes études (économie nationale), je gagne ma vie en tant qu'auteur et journaliste indépendant. Je n'ai été, jusqu'à récemment, qu'un observateur intéressé du cinéma suisse sans jamais y être impliqué directement – sauf, peut-être, en travaillant parfois comme sommelier au café «Kreuz» lors des «Journées cinématographiques de Soleure». La création cinématographique suisse représente pour moi une partie de cette culture helvétique à laquelle je prends part de temps en temps en ma fonction d'auteur et dont j'estime connaître les aspects commerciaux et politiques. Je ne suis par contre pas un journaliste professionnel, fait dont les conséquences éventuelles ont apparemment été notées par la commission de rédaction lors de ma nomination. J'en conclus donc qu'avec le nouveau concept du cinébulletin, les accents seront quelque peu portés sur d'autres facteurs.

En tant qu'un des membres fondateurs, j'avais travaillé plusieurs années durant dans la «Coopérative Kreuz» et avais de par la suite publié un livre à ce sujet aux éditions Luchterhand. Mot-clé: «Auto gestion», donc démocratie au quotidien. Impossible d'obtenir un consensus démocratique sans discussions et confrontations franches et ouvertes. Etant donné que la langue donne régulièrement lieu à des mésinterprétations, impossible encore une fois d'arriver à un consensus démocratique sans application et soin linguistiques. Si le cinébulletin doit continuer à se faire l'interprète de toutes les personnes et associations concernées par la création cinématographique sous une forme ou une autre, le rôle principal de la rédaction, me semble-t-il, devrait consister à provoquer cette confrontation et à la transmettre. Je souhaite sincèrement pouvoir satisfaire cette tâche avec l'appui actif de toutes les personnes intéressées. Je remercie d'ores et déjà la commission de rédaction de sa confiance.

Cinébulletin – so meldete die Mai/Juni-Nummer – braucht ein neues Konzept. Und das hiess zugleich: einen neuen Redaktor. Nun ist der gewählt, und um mich kurz vorzustellen: **Rolf Niederhauser,** geboren 1951 und aufgewachsen bei Solothurn, Lehre als Elektromonteur. Seit Abschluss des Studiums (Nationalökonomie) lebe ich als Schriftsteller und freier Journalist. Den Schweizer Film habe ich bislang nur als interessierter Aussenstehender erlebt, in keiner Weise direkt involviert – es sei denn, da ich an den «Solothurner Filmtagen» gelegentlich im «Kreuz» serviert habe. Das Filmschaffen ist für mich ein Teil jener helvetischen Kultur, an der ich mich als Autor gelegentlich auch beteilige, und deren kommerzielle und politische Aspekte mir daher vertraut sind. Andrerseits bin ich kein Profi-Journalist, und gewisse Mängel, die daraus folgen, hat die Redaktionskommission mit der Wahl meiner Person offenbar in Kauf genommen. Es soll damit, so nehme ich an, im neuen Konzept des cinébulletin ein etwas anderer Schwerpunkt gesetzt werden.

Ich habe, als Gründungsmitglied, einige Jahre in der «Genossenschaft Kreuz» in Solothurn gearbeitet und später ein Buch darüber im Luchterhand-Verlag veröffentlicht. Stichwort «Selbstverwaltung», also Demokratie im Alltag. Ein demokratischer Konsens ist nicht zu haben ohne die offene Auseinandersetzung. Und da Sprache vor allem missverständlich ist, ist demokratischer Konsens nicht zu haben ohne Sorgfalt in der Sprache. Soll cinébulletin weiterhin ein Sprach-Rohr aller am Filmschaffen beteiligten Personen und Verbände sein und werden, so sehe ich die Hauptaufgabe der Redaktion darin, diese Auseinandersetzung herauszufordern und zu vermitteln. Dieser Aufgabe hoffe ich mit der aktiven Unterstützung aller daran Interessierten gerecht werden zu können. Ich danke der Redaktionskommission für ihr Vertrauen.»

Rolf Niederhauser

Locarno 85: Vier Stimmen zum gleichen Ereignis

Fredi M. Murer

cb. Das Cinébulletin hat – nur einige Tage nach dem Abschluss des Festivals – Fredi M. Murer, Steff Gruber (Wettbewerb), Felix Tissi (Fipresci) und Markus Fischer (Piazza Grande) gebeten, **ihre Eindrücke und Erfahrungen** über ihre Teilnahme am «kleinsten der grossen Festivals» zu schildern.
Dass einige dieser teilweise sehr spontanen Äusserungen stimmungsabhängig entstanden sind, dürfte sich von selbst verstehen.

War die Entscheidung, Ihren Film in Erstaufführung nach Locarno zu geben, richtig?

Damals bei «Grauzone» wäre, wegen totaler Nichtbeachtung des Films, meine Antwort auf die gleiche Frage negativ ausgefallen. Ich glaube, in meinem Fall (dieses Jahr) wäre es etwas komisch, über diese Frage lange nachzudenken.

**War die Sektion für Ihren Film richtig? Die zeitliche Ansetzung der Vorführung?
Falls nein, wo wäre Ihr Film besser «aufgehoben» gewesen?**

Ja.

Glauben Sie, dass die Promotionsarbeit, die das Festival für Ihren Film geleistet hat, genügend war? Und Ihre eigene, die Ihres Verleihers? Was hätte besser gemacht werden können?

Irgendwie hat sich der Film, nachdem er dem enormen Erwartungsdruck, der auf ihm (bzw. mir) lastete, standgehalten hat, selber promotet. Ich habe darum eine vermehrte Promotion nicht vermisst.

Wie erging es Ihnen persönlich in Locarno? Fühlten Sie sich wohl?

Ich fühlte mich wohl wie ein Schlafwandler, der – als er aufwachte – nicht mal vom Dach stürzte. Sondern schön oben blieb. Vielleicht bestätigt aber die Ausnahme die Regel.

Was halten Sie von der Presseberichterstattung (auch elektronische Medien) über Locarno im allgemeinen wie auch im speziellen über Ihren Film?

Was mich etwas stört und befremdet an der Berichterstattung über die Filme, ist der Zwang vieler Kritiker, den Film bis in alle Details nachzuerzählen (in den geschriebenen wie in den Ohren-Medien), so dass es sich beinahe erübrigt, ihn selber noch anzusehen. Das ist eher Ausbeutung und Raub an geistigem Eigentum als Promotion. Ich würde mehr Reflexion und persönliches Erst-Seher-Engagement erwarten, Mut zu einer Meinung, der eigenen.

Auch werden Spiel-Filme noch immer als Einzelleistung des sogenannten Herrn Regisseur angesehen. Das Bewusstsein von einer Team-Arbeit von vielen kreativen Spezialisten, die zusammen ein Ganzes machen, scheint noch nicht durchgesickert zu sein. Es interessiert zu sehr nur das Thema.

Was hat Ihnen und Ihrem Film die Teilnahme in Locarno «gebracht» an konkreten, wie auch an sich erst abzeichnenden Ergebnissen?

Zahllose Visitenkärtchen von allen möglichen Leuten, die den Film an irgendeinem – zum Teil noch nie gehörten – Festival zeigen möchten. Dann die Teilnahme am Festival Telluride/USA. Allfällige Verkäufe, die vielleicht teils auf Locarno, bzw. den Leoparden zurückgehen, finden lange später per Telex statt, bis jetzt wurde konkret aber noch kein Vertrag abgeschlossen. Geduld!
Generell: grosses Interesse, auch aus dem Ausland an den Rechten für Kino und TV, Verkaufskontakte mit Frankreich und BRD, doch wie gesagt, noch keine Abschlüsse.

Steff Gruber

Nicht nur richtig, sondern einzigrichtig (für die Schweiz). Der Hauptgrund liegt für mich beim Publikum, das viel heterogener ist als z.B. in Solothurn, auch viel aufgestellter. Man spricht nicht nur vom Geld...

Perfekt!

Die PR- und Promotionsarbeit in der Schweiz lief ausgezeichnet, auch klappte die Koordination zwischen Festival und Verleiher/Produzent vorzüglich. Die ausländischen Medienschaffenden hätten meiner Meinung nach besser betreut werden müssen; rückblickend mache ich mir da Vorwürfe. (Von Festivalseite her hätte man vielleicht einen Empfang, nur für die Auslandpresse und die Filmer, organisieren können.)

Perfekt! Ich fühlte mich von vielen Seiten (Festival und andere Verantwortliche) aufmerksam behandelt und auch sinnvoll unterstützt.

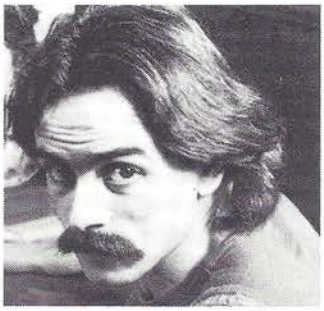
Perfekt! Mit Ausnahme der Berichterstattung von «Kamera läuft» im Fernsehen DRS. Ein paar Volontäre zu viel bei der Arbeit... Die NZZ hat mich jedoch umgehend rehabilitiert.

(cb. Zur Information nachstehend die Zeilen von Martin Schlappner aus der NZZ von 20.8.1985, die sich auf die Berichterstattung der Filmsendung «Kamera läuft» beziehen.)

(...) Mit *Steff Gruber*, dessen Experimentalfilm *«Fetish & Dreams»* eine formal eigenwillige Arbeit darstellt, hätte sich eine nähere Beschäftigung zweifellos gelohnt – in der Beziehungslosigkeit nun aber, wie diese autobiographisch inspirierte Episode einer Selbstsuche beinahe abgetan wurde, wurde greifbar, dass sich der Berichterstatter mit einem der originellsten Filmemacher unseres Landes nicht zu befassen verstand; und dass er – was eine berufliche Lücke ist – dessen ersten Film, *«Moon in Taurus»*, ausserdem nicht kannte. Mangel an Kenntnis, Mangel an historischem Wissen, Mangel an Hintergrund und Information ist also immer wieder festzustellen (...).

1. Festivals: Hof und Montréal
2. Verkäufe und Vorführungen: USA, UCLA (University of California, L.A.), Berkley, Kinoverleiher Frankreich, RTBF (Belgisches Fernsehen), die alle haben starkes Interesse angemeldet, mit definitiven Abschlüssen wollen wir aber noch etwas zuwarten.

3. Medien: ca. 3000 Artikel und Erwähnungen im In- und Ausland, TV SSR, RSI, Tagesschau TV DRS undsoweiter.



Felix Tissi

Auf jeden Fall. Locarno versteht sich als Forum für junge, unbekannte Filmer. Und das bin ich.

Die Aufnahme in die Fipresci-Woche war mehr, als ich erwartet hatte. Dadurch ist der Film – vielleicht auch dank dem «Heimvorteil» und dem bis dahin (Dienstag) eher mässigen Wettbewerbsprogramm – nicht untergegangen, er hatte aber auch nicht den Erwartungsdruck vom Wettbewerb.

Für unseren kleinen 16mm-Film waren die Möglichkeiten ohnehin beschränkt. Dieser Bereich wurde aber – zum Teil schon vor Locarno – gut abgedeckt. Sicherlich ist es für einen Schweizer Film in Locarno einfacher. Um zu beurteilen, was noch alles hätte gemacht werden können, fehlen mir einfach die Erfahrung und Vergleichsmöglichkeiten.

Da sich unser Film wohlgefühlt hat, fühlte ich mich auch wohl.

Zumindest war der Schweizer Film ein Thema. Ist doch gut, oder? Es kann nicht genug darüber erscheinen. – Also mehr!
Die Pressemappe von «Noah & der Cowboy» kann, was die Aufmerksamkeit betrifft, sehr zufrieden sein. Allerdings frage ich mich, ob sich jemand aufgrund der blossen Beschreibung in den Medien etwas unter den Filmen vorstellen kann. Die Berichte erinnern eher an eine Sportberichterstattung, als dass sie ein tieferes Verständnis für den (Schweizer) Film fördern.

Einladungen an ausländische Festivals (Hof, Orléans, Montréal). Dann die Zusicherung, dass der Film in mindestens 12 Schweizer Städten ins Kino kommt. Eine erfreulich grosse Resonanz in Presse, Radio und TV. Halt einfach das Gefühl, dass wir mit unserer Arbeit nicht ganz daneben sind. Das war mir das Wichtigste.

Markus Fischer

Nein. «Kaiser und eine Nacht» ist nicht unbedingt ein Festivalfilm, meine Erzählweise passt nicht in den «Ehrenkodex» von Locarno. Kein Film für dieses Klima, zudem zu unbescheiden (unschweizerisch) präsentiert. Es scheint «unmoralisch» zu sein, Rollen so zu besetzen.

Ich unterscheide zwischen Fachwelt und Zuschauern. Grundsätzlich war die Sektion richtig, mokiert hatte sich ja fast ausschliesslich die «Fachpresse».
Mein Film wäre besser direkt im Kino gespielt worden, denn ohne Hetztiraden und Bevormundung würden viele nicht abgehalten, ins Kino zu gehen und könnten sich so ihr eigenes Bild machen.

Besser wäre es gewesen, überhaupt keine Promotion zu machen. Nach Aussagen einiger Beobachter war ja schon die Präsentation der Schauspieler vor dem Film ein Ärgernis. Man konnte das Gefühl nicht loswerden, dass alles, was an PR stattgefunden hat, nur unmoralisch sein konnte.

Begreiflicherweise musste ich abreisen...

Danke der Nachfrage! Es war eine hasserfüllte, über alles hinwegfegende Kollektivverrissberichterstattung, die eine Eigendynamik schuf und Opportunismus erzeugte. Keine Differenzierungen! So wie es Filme gibt, zu denen niemand etwas schlechtes zu sagen wagt, gibt es eben Filme, zu denen niemand mehr etwas positives zu sagen wagt. Ich muss aber anmerken, dass ausserhalb des «Klima Locarno» dann auch differenzierte und analytische (auch sehr positive) Rezensionen erschienen sind.

Die Erfahrung, nicht an Orten dabeisein zu wollen, wo man nicht erwünscht ist. Im übrigen Anfragen betr. Kinorechte aus anderen Ländern, alles aber noch nicht so konkret, dass man genauere Angaben machen könnte.

Wie schätzen Sie das Festival von Locarno ein: im Verhältnis zu anderen internationalen Festivals, wie nützlich ist es für den Schweizer Film sowohl was die Aufmerksamkeit im Inland wie auch im Ausland betrifft?	Ihre Schlussbemerkung:
Fredi M. Murer In Amerika haben mir Verleiher gesagt, dass ein Locarno-Preis nicht die geringste Wirkung habe. Es gibt wahrscheinlich weltweit zuviele Filmfestivals und an den Festivals zuviele Jurys. Es ist fast schwieriger, keinen Preis zu bekommen, denn irgendeine Jury findet sich für jeden Film. Diese Inflation relativiert auch die Preise und ihre Bedeutung. Ob sich in meinem Fall das Presseecho auf die Kinobesucherzahlen in der Schweiz auswirkt, muss noch erwiesen werden, aber ohne Wirkung wird es bestimmt nicht sein. Über 100 Zuschriften in meinem Briefkasten, sogar aus Japan, sind ein Hinweis in dieser Richtung.	In den kommerziellen Kinos wird es hell, sobald der erste Titel am Filmende auftaucht und das Publikum verlässt den Saal. Dass dies auch in Locarno (von den Vorführern) praktiziert wird, beweist ebenfalls, wie bewusstlos und auch respektlos man mit der Arbeit vieler Mitarbeiter umgeht, die unsere Filme erst ermöglichen. Wenigstens an Uraufführungen und an Festivals sollte man bis zum letzten Namen des Abspanns die Leute im Dunkeln, d.h. im dunkeln Saal sitzen lassen. Wenn man immer von Geld redet, soll man auch feststellen können, auf wieviele es sich bei einem Film verteilt, bzw. woher es allenfalls kommt.
Steff Gruber Dank der hervorragenden Pressearbeit, die von der Festivaldirektion geleistet wurde, ist Locarno für den Schweizer Film enorm wichtig, dies gilt sowohl für das Ausland als auch für die Auswertung in der Schweiz.	
Felix Tissi Inbezug auf das Ausland (sowohl Festivals wie Aufmerksamkeit) bin ich ein völliges Greenhorn. Sicherlich profitiert der Schweizer Film enorm davon, dass Locarno in der Schweiz ist. Dasselbe Festival im Ausland hätte für uns nie diese Bedeutung. (In diesem Sinn Märci an die alten Kämpfer von 1512, dass sie das Tessin erobert haben...)	
Markus Fischer Locarno ist sehr wichtig für den Schweizer Film. Man muss sich aber vergegenwärtigen, dass es «ungeschriebene Gesetze» zu berücksichtigen gilt, man könnte dies auch «Tugenden» nennen: ganz ehrliche Geschichten erzählen, keine «Illusionsabsichten» erwecken, eher mit kleinem Budget arbeiten (die Selbstbeschränkung führt zur wahren Kunst) und als Regisseur in jungen Jahren nicht auf die «Piazza» wollen. Ironie beiseite: Locarno hat sehr grosse Medienpräsenz, Schweizer Filme sollten von dieser Präsenz mitprofitieren können. Wird ein Film zum «Buhfilm», sieht es halt weniger rosig aus.	Sich sagen: Was mich nicht umbringt, macht mich stark. Oder einen Weg beschreiten, der vielleicht die engen Grenzen hier zu sprengen versucht. Und wenn das nicht geht: auswandern.

Grand succès cette année pour les films programmés dans le cadre de ***l'Information Suisse.*** *(Photo: Roger Hayoz)*

Un grand merci pour les spécialistes de la TSR et la TSI. Entre eux: Pierre Maillard (à droite) et Bertrand Theubet (à côté).

Vevey: Festival International du Film de Comédie

Christine Lauterburg (Darstellerin u. a. im Wettbewerbsbeitrag «Der Ruf der Sibylla») scheint es am Festival in Vevey gefallen zu haben... *Christine Lauterburg (interprête principale du film en concours «L'appel de la Sibylle») a l'air d'avoir eu grand plaisir au Festival de Vevey...*

Auszeichnungen für Schweizer Beiträge/*Distinctions pour les films suisses:*

- *Prix de la photographie (Kodak SA) à Hugues Ryffel pour l'image du court métrage «Au menu ce soir» de Frédéric Maire*
- *Prix de la SSR au film «Akropolis now» de Hans Liechti*
- *Prix de la maison Cinégram SA au court-métrage «Défense d'afficher» de Didier Casagrande.*

La fête du documentaire à Nyon

Par Lysianne Léchot, service de presse

Pour sa 17e année, le Festival de Nyon fait peau neuve. L'un des problèmes les plus difficiles qu'a eu à résoudre cette manifestation est de concilier l'austérité d'un programme rigoureusement consacré au documentaire pur avec l'exigence d'un public qui ne demande qu'à être distrait. Le documentaire a de plus cette specificité de concerner à la fois les milieux cinéphiles et ceux de l'information. C'est un genre qui requiert à la sélection ce double critère de qualité et de contenu. Le Festival 1985 ne perdra rien de sa rigueur, mais marquera un net retour vers le visuel, vers le plus cinématographique.

La force du Festival de Nyon sont sa stabilité et sa continuité qui lui ont permis de poursuivre des contacts dans le monde entier pour obtenir de très nombreuses «premières». De tels contacts ne peuvent se créer que dans la confiance. C'est l'un des capitaux les plus sûrs de ce Festival, lequel, année après année, joint l'occasion d'une rencontre de réalisateurs avec des programmes qui ont toujours reflété l'état du documentaire dans le monde. Dirigé depuis 1979 par Erika de Hadeln, la manifestation vaudoise entretient en outre des liens très étroits avec le Festival de Berlin.

Nouveaux locaux, nouvelle affiche

Trop exigue dans les locaux du seul cinéma vétuste du centre ville, la décision a été prise de retourner à l'Aula de Nyon, là où Festival est né et a connu ses heures de gloire. Cette salle de quelque 500 places a été totalement rééquipée pour des projections 16 et 35 mm. Elle comporte un nouveau restaurant et permettra de regrouper en un seul lieu central tous les services et activités du Festival. Enfin, le Festival s'est payé une nouvelle affiche de style «new look» et a remis à neuf son service de presse et de promotion. Il est à espérer que toutes ces mesures seront le début d'un nouveau départ, car si le Festival de Nyon bénéficie d'un énorme prestige à l'étranger, il est regardé avec réserve par certains milieux de l'intérieur. Or, la vocation du Festival est véritablement de servir, dans son domaine spécifique, l'ensemble des intérêts du cinéma en Suisse.

L'aspect commercial

Le Festival de Nyon s'est également concentré sur l'aspect commercial des films présentés en invitant des «multiplicateurs». Il est regrettable, en effet, que les documentaires ne trouvent que peu de place hors des télévisions. Si la télévision est importante et atteint de nombreux spectateurs, il est aussi important que les groupements et institutions de cinéma puissent également diffuser largement des documentaires.
Interrogée sur ses voeux pour le prochain Festival, Erika de Hadeln a répondu: «Un Festival ne peut jamais faire l'unanimité. Nous tenons à faire un travail conséquent, continu et réfléchi. ***J'en appelle à tous ceux – cinéastes et journalistes – pour qu'ils nous appuient et nous encouragent par leur présence à Nyon!»*** *A côté de cet appel il faut relever que le Festival est ouvert au public et que de très nombreux débats complètent les projections. Une traduction simultanée est assurée.* ***Rendez-vous donc à l'Aula de Nyon, du 12 au 19 octobre!***

Un concours entre deux conceptions de cinéma

Au moment où sont écrites ces lignes, la phase finale de la sélection pour la compétition du prochain Festival de Nyon n'a pas encore eu lieu. Mais l'on peut parler de tendances à partir d'une sélection partielle faite dans quelques pays, notamment outre-atlantiques. Ce qui frappe le plus c'est le retour à une forme de documentaire plus visuel, l'abandon d'un certain style journalistique où l'image n'est qu'une illustration. Ce qui réjouit, c'est le nombre de films où la réflexion remplace le vite fait. Ce qui est le plus frappant, c'est la quantité de films historiques, faisant un large appel au matériel d'archives.
Plus de 250 films ont déjà été visionnés, et près de 10% ont été retenus. Des centaines de films restent à être vus d'ici la fin septembre! L' on peut, parmi les films étrangers choisis, mentionner particulièrement ***Le film d'Ariane*** *de la Canadienne Josée Beaudet, un film entièrement composé de «films amateurs» de 1910 à nos jours, ou le film* ***Permeke,*** *que le grand cinéaste belge, Henri Storck a réalisé avec Patrick Conrad. Il faudrait aussi mentionner le film de quelque quatre heures réalisé (en préparation d'un long métrage de fiction) par la cinéaste allemande Ulrike Ottinger* ***China – die Künste, der Alltag,*** *ainsi que deux films qui concernent de près la Suisse: l'un, américain, de Victoria Larimore sur les* ***Amish,*** *groupe religieux originaire de Zurich et Berne, l'autre, canadien, de Paul Tana sur l'identité culturelle de la communauté d'immigrés italiens:* ***Caffè Italia, Montréal.*** *La musique sera également à l'ordre du jour avec un fascinant portrait d'****Artie Shaw*** *de Brigitte Berman, ou la perte d'identité du Québec par l'abandon de la langue française dans les chants populaires, thème traité par Jacques Godbout.*

Le cinéma Suisse à Nyon

Le Festival de Nyon est bien entendu un forum privilégié pour le cinéma suisse. Depuis le renouveau du Centre suisse du Cinéma, les organisateurs du Festival se réjouissent d'un travail plus intense de repérage de films suisses. Bien que la sélection ne soit pas terminée, ont déjà été invités ***L'école du Flamenco*** *de Walter Marti et Reni Mertens,* ***Nous étions les rois du monde*** *de Henry Brandt ainsi que le film très discuté* ***Gossliwil*** *de Hans Stürm et Beatrice Leuthold. De nombreux autres films suisses ont été soumis au Festival ainsi que des oeuvres produites par la TSR. Des rapports très intenses existent en effet entre la Télévision Suisse Romande et le Fesitval au niveau de l'échange d'information sur les films sélectionnés ou visionnés, ainsi que par un prix en argent offert par la TSR. Jean-Jacques Lagrange présidera d'ailleurs le jury international.*
La compétition à Nyon n'est toutefois qu'un aspect du Festival. La plupart des participants y viennent moins pour gagner des prix que pour être présents dans un programme où tous les thèmes fondamentaux de la réalisation et de la distribution du documentaire font l'objet de discussions qui se prolongent souvent tard dans la nuit. Cet aspect de rencontres amicales entre gens de métier et passionnés ou curieux, souvent fonctionnaires d'organisations internationales à Genève, fait de Nyon un centre unique, comparable à aucun autre festival.

Rétro: «Casques et caméra»

L'idée de consacrer la rétrospective du Festival de Nyon 1985 au ***Service cinématographique de l'armée suisse*** *n'est pas due à un soudain excès de militarisme! Cette rétrospective est la suite logique du travail de pionnier que la manifestation a entrepris voici déjà plusieurs années avec le Cinéjournal suisse, la télévision et Jean-Jacques Lagrange ou le film de commande («Vendre la Suisse»). Les archives ciné-*

«China – die Künste, der Alltag» de Ulrike Ottinger

matographiques de l'armée sont les plus anciennes de Suisse et sans doute les moins connues.
Grâce à une autorisation spéciale du chef du Département Militaire Fédéral, le Festival a eu libre accès à la totalité des quelque 1200 titres que constituent ces archives. Quelque 350 films on été visionnés à partir d'un premier tri fait sur la base du fichier central. Des recherches très approfondies ont été faites aux archives fédérales et avec l'aide de quelques-uns de ceux liés à ce service.
Le programme final aura plusieurs points forts, notamment toute une partie consacrée à des films réalisés entre 1912 et 1945, dont ***la première mondiale*** *d'un film de 1938 – récemment redécouvert dans les Grisons. Les deux guerres mondiales, les deux généraux Wille et Guisan, ainsi que tout le problème des réfugiés en Suisse sera le thème de cette première partie. La deuxième partie aura pour point fort les films relativement spectaculaires sur l'armée en haute montagne et sur l'aviation suisse. Ce sera l'occasion de revoir* ***le film officiel de l'exposition nationale de 1964*** *ou le document sur l'accident des mirages à Payerne de 1977. Il a paru important de compléter cette rétrospective par un choix de quelques-uns des films étrangers distribués par l'armée suisse, et notamment le terrifiant documentaire sur le service sanitaire américain pendant la guerre du Vietnam.*

De nombreux cinéastes suisses ont fait leur ***service militaire dans ce service cinématographique.*** *Peu de la jeune génération ont hélas voulu témoigner. C'est dommage. Sans doute n'ont-ils pas compris l'approche du Festival qui est à la fois critique et analytique. Grâce à ce travail, pour la première fois, une histoire du service cinématographique de l'armée suisse peut être publiée. Un travail aussi conséquent a avant tout pour but de contribuer à un inventaire global de l'ensemble du cinéma suisse en y ajoutant un élément significatif et peu connu. Une importante brochure sera publiée par le Festival de Nyon à cette occasion.*
Ceux qui ont pris la responsabilité de cette rétrospective ont dû marcher sur des oeufs, impressionnés comme ils l'étaient par un monde qui leur semblait si étrange et où même l'air respiré avait un arrière-goût de secret d'état. Il n'est pas donné à tout le monde d'entrer au coeur du Pentagone helvétique!
Les organisateurs du Festival de Nyon souhaitent, comme ils l'ont déjà dit pour les archives de la Télévision Suisse Romande, que ces archives militaires – du moins la partie qui n'est plus utilisée – puissent être regroupées et mieux préservées. Car même des bandes filmées anciennes sans grande valeur artistique sont aujourd'hui un témoignage irremplaçable sur le passé récent du pays.
Le programme définitif et complet est disponible:
Tel. 022 / 61 60 60

A. Forter, chef du service cinématographique de l'armée (1940–43) en tournage.

Der Dokumentarfilm feiert in Nyon

von Lysianne Léchot

In seinem 17. Lebensjahr präsentiert sich das Festival von Nyon in einem neuen Kleid. Seine wohl schwierigste Aufgabe besteht im Versuch, die Kargheit eines strikt dem reinen Dokumentarfilm verpflichteten Programms mit dem Anspruch eines Publikums in Einklang zu bringen, das vorallem unterhalten werden möchte. Zudem besitzt der Dokumentarfilm die Eigenart, dass er sowohl die Kreise der Filmliebhaber wie jene der Information anspricht. Das verlangt bei seiner Auslese, dass Qualität wie Inhalt gleichermassen den Ansprüchen genügen müssen. Das Festival von 1985 wird diesem Grundsatz treu bleiben, aber sich doch eindeutig wieder mehr dem Visuellen, dem filmisch Interessanten zuwenden.

Beständigkeit und Kontinuität sind die Stärken des Festivals von Nyon. Sie haben ihm ermöglicht, in der ganzen Welt Kontakte zu knüpfen und dabei recht zahlreiche «Premieren» für sich gewinnen zu können. Solche Kontakte schafft man sich aber nur in einem Klima von Vertrauen. Dies ist das sicherste Kapital, auf das sich das Festival stützen kann, das Jahr für Jahr die Gelegenheit zur Begegnung für die Realisatoren mit Programmen schmückt, die immer den weltweit aktuellen Stand des Dokumentarfilms widerspiegeln. Seit 1979 unter der Leitung von Erika de Hadeln, pflegt dieser Anlass im Waadtland unter anderem sehr enge Kontakte zum Festival von Berlin.

Neue Räumlichkeiten, neues Plakat
Weil die Räume des einzigen, in die Jahre gekommenen Kinos im Stadtkern zu eng geworden sind, wurde die Entscheidung getroffen, wieder in die Aula von Nyon zurückzukehren, wo das Festival seine Geburt und die ersten ruhmvollen Stunden erlebt hatte. Dieser Saal mit etwa 500 Plätzen ist völlig neu für die Projektion von 16 und 35 mm ausgestattet worden. Angeschlossen ist ein neues Restaurant und es wird möglich sein, alle Dienste und Aktivitäten des Festivals an einem zentralen Ort zusammenzulegen. Ausserdem hat sich das Festival ein neues Plakat im «New Look»-Stil geleistet und seinen Presse- und Promotionsdienst umgebildet. Es bleibt zu hoffen, dass alle diese Massnahmen dem Festival von Nyon zu einem neuen Start verhelfen, denn wenn das Festival im Ausland auch einen hervorragenden Ruf geniesst, so wird es von gewissen Kreisen im Inland noch immer etwas skeptisch betrachtet. Der Zweck des Festivals ist es aber, in seinem spezifischen Bereich den Gesamtinteressen des Schweizer Films dienlich zu sein.

Der kommerzielle Aspekt
Mit der Einladung von sogenannten «Multiplikatoren» hat das Festival von Nyon auch dem kommerziellen Aspekt der gezeigten Filme seine Aufmerksamkeit geschenkt. Es ist wirklich bedauerlich, dass die Dokumentarfilme nur selten ausserhalb des Fernsehens zu sehen sind. Wohl ist das Fernsehen wichtig und erreicht sehr viele Zuschauer. Es wäre aber gleichermassen von Bedeutung, wenn Filmvereinigungen und – Institutionen in breitem Rahmen Dokumentarfilme verbreiten könnten.
Nach ihrem Wunsch fürs kommende Festival befragt, antwortete Erika de Hadeln: «Ein Festival kann es nie allen recht machen. Wir versuchen eine konsequente Arbeit zu leisten, die Kontinuität aufweist und überlegt ist. **Ich rufe alle auf – Filmemacher und Journalisten – uns ihre Unterstützung zu schenken und uns mit ihrer Anwesenheit in Nyon zu ermutigen.»** Neben diesem Apell muss auch betont werden, dass das Festival dem Publikum offensteht und dass zahlreiche Diskussionen die Vorführungen ergänzen werden. Eine Simultanübersetzung ist gewährleistet.
Kommt deshalb alle **vom 12. bis 19. Oktober** in die Aula von Nyon!

Wettbewerb zwischen zwei Auffassungen von Film
Im Augenblick, da diese Zeilen geschrieben werden, ist die Schlussphase der Auswahl für den Wettbewerb des kommenden Festivals von Nyon noch nicht abgeschlos-

sen. Aber es zeichnen sich bereits gewisse Tendenzen bei der vorläufigen Auswahl ab, die in einigen Ländern vor allem jenseits des Atlantiks schon gemacht worden ist. Was am meisten auffällt, ist eine Rückkehr zu einer mehr visuellen Form des Dokumentarfilms, das Wegfallen eines gewissen journalistischen Stils, bei dem das Bild nur Illustration ist. Speziell Freude bereitet die grosse Zahl von Filmen, in denen reife Überlegung an die Stelle des Schnellfabrizierten getreten ist. Auffallend ist auch die grosse Zahl von Filmen mit geschichtlichen Themen, die in hohem Masse Archivmaterial verwenden.
Mehr als 250 Filme sind schon visioniert und über 10% ins Programm aufgenommen worden. Hunderte von Filmen müssen bis anfangs Oktober noch durchgesehen werden. Unter den ausgewählten ausländischen Filmen sindvor allem zu nennen: **Le film d'Ariane** der Kanadierin Josée Beaudet, der ausschliesslich aus «Amateurfilmen» der Jahre 1910 bis heute zusammengestellt ist, oder der Film **Permeke,** den der grosse belgische Filmemacher Henri Stork zusammen mit Patrick Conrad realisiert hat. Erwähnt sei auch der über vierstündige Film der deutschen Filmemacherin Ulrike Ottinger **China – die Künste, der Alltag,** (als Vorbereitung für einen Spielfilm) sowie zwei Filme, welche die Schweiz direkt betreffen: Der eine aus Amerika von Victoria Larimore über die **Amish,** eine religiöse Sekte mit Ursprung in Zürich und Bern, der andere aus Kanada von Paul Tena über die kulturelle Identität der Kolonie italienischer Fremdarbeiter: **Caffé Italia, Montreal.** Auch die Musik wird vertreten sein mit einem faszinierenden Portrait über **Artie Shaw** von Brigitte Berman oder über den Identitätsverlust im Quebec, weil die französische Sprache immer mehr aus den Volksgesängen verschwindet, ein Thema, das von Jacques Godbout behandelt wird.

Der Schweizer Film in Nyon

Das Festival von Nyon ist natürlich ein privilegiertes Forum für den Schweizer Film. Seit dem Neubeginn beim Schweizer Filmzentrum erleichtert dessen Filminformationsdienst den Organisatoren des Festivals ihre Aufgabe bei der Auswahl der Schweizer Filme. Obwohl sie noch nicht abgeschlossen ist, sind bereits folgende Filme eingeladen worden: **L'école du Flamenco** von Walter Marti und Reni Mertens, **Nous étions les rois du monde** von Henry Brandt, sowie der stark diskutierte Film **Gossliwil** von Hans Stürm und Beatrice Leuthold. Zahlreiche weitere Schweizer Filme sind dem Festival unterbreitet worden, sowie auch Beiträge des Westschweizer Fernsehens. Zwischen dem Westschweizer Fernsehen und dem Festival bestehen in der Tat sehr enge Kontakte: Austausch von Informationen über ausgewählte oder visionierte Filme, sowie ein vom welschen Fernsehen gestifteter Geldpreis. Jean-Jacques Lagrange wird übrigens die internationale Jury präsidieren.
Der Wettbewerb ist allerdings nur ein Teilaspekt des Festivals. Die meisten Teilnehmer kommen weniger der Preise wegen, sondern vielmehr, um einem Programm beizuwohnen, in dem alle fundamentalen Themen von Realisation und Verleih des Dokumentarfilms oft bis tief in die Nacht diskutiert werden. Diese

«L'école du Flamenco» von Walter Marti und Reni Mertens.

freundschaftlichen Begegnungen zwischen Film-Professionellen und Film-Narren oder Neugierigen, – oft Funktionäre von internationalen Organisationen aus Genf –, machen Nyon zu einem einzigartigen Festival, das sich mit keinem anderen Festival vergleichen lässt.

Retro: «Helme und Kamera»

Die Idee, die Retrospektive des Festivals von Nyon 1985 dem **Schweizerischen Armeefilmdienst** zu widmen, entspringt nicht einem plötzlichen Anfall von Militarismus. Diese Retrospektive ist die logische Folge der Pionierarbeit, welche die Veranstaltung schon seit mehreren Jahren durchgeführt hat: Mit der Schweizer Filmwochenschau, dem Fernsehen und Jean-Jacques Lagrange, oder mit dem Auftragsfilm («Vendre la Suisse»). Die Archive des Armeefilmdienstes sind die ältesten der Schweiz und ohne Zweifel am wenigsten bekannt.
Dank einer Spezialerlaubnis des Vorstehers des Eidgenössischen Militärdepartements hatte das Festival freien Zutritt zum gesamten Archiv erhalten, das gegen 1200 Titel umfasst. Etwa 350 Filme sind aus dem zentralen Verzeichnis zur Visionierung ausgelesen worden. Sehr sorgfältige Untersuchungen sind in den Bundesarchiven vorgenommen worden, wobei wir von einigen der Verantwortlichen persönlich unterstützt worden sind.
Das endgültige Programm wird mehrere Schwerpunkte aufweisen. Vor allem eine Reihe von Filmen, die zwischen 1912 und 1945 realisiert worden waren, darunter die **Weltpremiere** eines Filmes aus dem Jahr 1938, der kürzlich erst in Graubünden entdeckt worden ist. Die zwei Weltkriege, die beiden Generäle Wille und Guisan, sowie das ganze Problem der Flüchtlinge in der Schweiz werden das Thema dieses ersten Teils bilden. Der zweite Teil wird als Glanzlichter relativ spektakuläre Filme über die Armee im Hochgebirge und die Schweizer Luftwaffe zeigen. Dabei bietet sich auch die Gelegenheit, den **Offiziellen Wehrfilm der Landesausstellung 1964** wiederzusehen, oder das Dokument über das Mirage-Unglück in Payerne 1977. Es schien uns wichtig, die Perspektive mit einer Auswahl von einigen ausländischen Filmen zu ergänzen, die auch von der Schweizer Armee verliehen werden, speziell mit dem erschreckenden Dokumentarfilm über den amerikanischen Sanitätsdienst im Vietnamkrieg.
Zahlreiche Schweizer Filmschaffende haben ihren **Militärdienst in diesem Armeefilmdienst** geleistet. Leider haben nur wenige der jungen Generation sich bereitgefunden, darüber zu berichten. Schade. Ohne Zweifel sind sie sich dabei nicht bewusst geworden, dass das Festival eine kritische und analytische Annäherung im Auge hatte. Dank dieser Arbeit kann jetzt erstmals eine Geschichte des Schweizer Armeefilmdienstes veröffentlicht werden. Eine so konsequente Arbeit muss es sich vor allem zur Aufgabe machen, damit zu einer umfassenden Bestandesaufnahme des gesamten Schweizer Filmschaffens beizutragen, gerade indem es ein bedeutendes und fast unbekanntes Element beifügt. Zu diesem Anlass wird vom Festival von Nyon eine ausführliche Broschüre veröffentlicht werden.
Die Verantwortlichen für diese Retrospektive mussten oft wie auf Eiern gehen, beeindruckt von dieser seltsamen Welt, wo selbst die eingeatmete Luft noch einen Nachgeschmack von Staatsgeheimnis verbreitete. Es ist nicht jedermanns Sache, ins Herz des Helvetischen Pentagons vorzudringen!
Die Organisatoren des Festivals von Nyon wünschen sich, dass auch die Militärischen Filmarchive, gleichermassen wie die Archive des Westschweizer Fernsehens – wenigstens der Teil, der nicht mehr benutzt wird – neu zusammengestellt und besser erhalten werden mögen. Denn selbst alte Streifen ohne grossen künstlerischen Wert sind heute unersetzliche Zeugnisse über die junge Vergangenheit unseres Landes.
Das endgültige und vollständige Programm ist erhältlich: unter Tel. 022 / 61 60 60 (Festival-Sekretariat)

Lysianne Léchot ist die Pressebeauftragte des Festivals Nyon

Die ‹Krienser Filmtage› ziehen nach Luzern um

Die 6. Film-Video-Performance-Tage finden dieses Jahr vom 27. Nov.–1. Dez. 1985 nicht mehr wie bis anhin in Kriens, sondern in Luzern (‹Panorama› am Löwenplatz) statt. Dieser Umzug hat sich aus raumtechnischen, organisatorischen und finanziellen Gründen aufgedrängt. Budgetiert sind die FVP-Tage mit rund 44000 Franken. Förderungsbeiträge werden von Stadt und Kanton Luzern sowie vom Bund und privater Seite geleistet. Im ‹Panorama› (geöffnet seit dem 6. Sept. '85, betrieben von der Kulturstiftung ‹Polis› im Auftrag der Stadt) hat die Organisation ‹Krienser Filmtage› nun eine Örtlichkeit gefunden, die dem konzeptuellen Anspruch, alle Bereiche der visuellen Medien integral und kontrastierend zusammenzuführen, gerecht wird. Im Gegensatz zu früheren Jahren wird heuer erstmals im ‹Widder› (Festivalbeiz beim ‹Panorama›) ein permanentes Diskussionsforum eingerichtet, das die Auseinandersetzung über alle programmierten Produktionen ermöglichen soll. Um den Besuch von Filmschaffenden und Interessierten von auswärts attraktiver zu gestalten, werden Übernachtungsmöglichkeiten vermittelt.

Ergänzung und Kontrast zu den Solothurner Filmtagen

Das lebhafte Interesse, das im letzten Jahr der Video-Sampler-Schweiz und ein Teil der Performances (Alex Silber, Monica Klingler u.a.) erweckten, motivierte die OrganisatorInnen dazu, für die Bereiche Video, Performance und Multimedia erneut einen dem Film gleichwertigen Programmteil zusammenzustellen. Einen Schwerpunkt des Filmprogramms bilden nichtkommerzielle, ausländische Filme aus der BRD und aus Österreich (siehe Vorschau im Kasten). In Ergänzung und Kontrast zu den Solothurner Filmtagen wird wiederum ein Überblick über den jungen und experimentellen Schweizer Film gezeigt. **Zugelassen sind** neueste S-8 und 16-mm Produktionen (seit Herbst '84), die in Solothurn weder gezeigt noch abgelehnt wurden. Damit soll verhindert werden, dass die FVP-Tage bezüglich des Schweizer Films unfreiwillig Salon des refusés von Solothurn werden.

Im Sinne einer qualitativen Aufwertung des Programms werden die Filme durch eine Jury aus Organisatoren, Filmschaffenden und Filmkritikern vorvisioniert und ausgewählt. Auch laufende Projekte können angemeldet werden, sofern sie bis Ende Oktober fertiggestellt sind.

Um das Diskussionsforum sinnvoll gestalten zu können, wird die Anwesenheit der Film/VideomacherInnen erwartet. (Vergütung der Reisespesen)

Thomas Imbach

Anmeldeformulare und weitere Informationen sind zu beziehen bei: Christoph Settele, Birmensdorferstrasse 136, 8003 ZH, Tel. 01/462 79 09 (Anmeldeschluss: 21. Oktober 1985/Kopie: 26. Oktober).

Les formulaires d'inscription et toute information supplémentaire *peuvent être obtenus auprès de: Christoph Settele, Birmensdorferstrasse 136, 8003 Zurich, tél. 01/462 79 09 (délai d'inscription: le 21 octobre 1985 / copies: le 26 octobre 1985).*

Les «Journées de Cinéma de Kriens»

Les 6èmes journées «Film-Video-Performance» qui se tiendront du 27 nov. au 1 déc. 1985 ne se dérouleront plus, comme auparavant, à Kriens, mais à Lucerne (au «Panorama», situé au Löwenplatz). Ce déménagement s'imposait depuis quelque temps déjà pour des raisons d'espace, de technique, d'organisation et de financement. Les journées FVP sont budgetées à près de 44000.– francs alors que la ville et le canton de Lucerne, ainsi que la Confédération et le secteur privé fournissent des contributions promotionnelles. Avec le «Panorama» (ouvert depuis le 6 sept. 1985 et exploité, sur mandat de la ville, par la fondation pour la culture «Polis»), les organisateurs des Journées du Cinéma de Kriens ont enfin trouvé des locaux qui répondent aux attentes en matière de conception, puisque tous les éléments des médias visuels sont regroupés ici sous une forme à la fois intégrale et contrastante. Contrairement aux années antérieures, le café «Widder (bistro du festival à proximité du Panorama) accueillera pour la première fois un forum permanent où pourront être débattues toutes les productions programmées. Afin de rendre plus attrayant le séjour des cinéastes et cinéphiles venus de l'extérieur, l'organisation a prévu d'offrir des possibilités de logement.

Compléments et contrastes aux Journées du Cinéma suisse de Soleure

Le vif intérêt que suscitèrent l'année passée le Vidéo-Sampler-Suisse et une partie des «performances» (Alex Silber, Monica Klingler e.a.) a motivé les organisateurs à proposer un programme de valeur similaire à celle accordée au film, consacré aux domaines de la vidéo, des «performances» et des multimédias. Le noyau de ce programme est constitué par des films non-commerciaux, étrangers, en provenance de l'Allemagne et de l'Autriche (voir l'avant-première ci-contre). En guise de complément et de contraste aux Journées du Cinéma Suisse à Soleure, Lucerne propose elle aussi une vue d'ensemble du jeune film expérimental suisse. N'y sont admises que les dernières productions S-8 et 16 mm (tournées depuis l'automne 1984) ayant été ni projetées, ni refusées à Soleure. Ceci pour éviter de faire des Journées FVP un refuge involontaire pour «refusés de Soleure».

Pour assurer une amélioration qualitative du programme, les films seront prévisionnés et sélectionnés par un jury composé d'organisateurs, de cinéastes et de journalistes/critiques de cinéma. Il est également possible de s'inscrire avec des projets en cours, pour autant que ceux-ci soient complétés avant la fin octobre.

Afin de rendre le forum-débats plus vivant, nous comptons sur la présence des réalisateurs/-trices des films et vidéos (remboursement des frais de déplacement).

Thomas Imbach

«On the run» von Karin Viesel

Programmvorschau/*Programme provisoire*

Film: Filme aus Deutschland: ‹Aus der alten Welt› und ‹Great Kendo Commercial› von Klaus Telscher, ‹A – B – City› von Brigitte Bühler, ‹Gerda› von Ingrid Pape, ‹Haus und Garten› von Walter Hettich, ‹Negative Man› von Cathy Joritz, ‹Soria Moria Slott› von Stephan Sachs, ‹On the run› von Karin Viesel und Michael Mc Lernon, ‹Die Kümmeltürkin geht› von Jeanine Meerapfel

Auswahl von österreichischen Filmen an den Filmtagen in Wels, die im Oktober '85 stattfinden.

Die Filme aus der Schweiz können bis zum 21. Oktober angemeldet werden. (Siehe nebenstehenden Artikel)

Video: Auswahl von USA-Videos von der Whitney Biennial Video Exhibition 1985

‹2 Minuten für 2 Minuten› und ‹Kreuzwiese› von Romana Scheffknecht (Wien)

‹Alles bestens› drei Videolieder von Herbert Wentscher (BRD)

‹HBB› Haut, Brot, Blut von Gudrun Bielz (Wien)

Videos aus der Schweiz von Claude Gaçon, Alexander Hahn, Video One, Res Ingold u.a.

Performance: Monica Klingler, Christoph Rütimann, Ruth Spaeti, Walter Fähndrich, Christoph Herzog, Françoise Bridel

Mitglieder der Jury/*Membres de la jury:* Silvie Défraoui / Thomas Pfister / Fränzi Reck / Robert Richter / Cyril Thurston / Luigi Kurmann / Thomas Imbach.

(Änderungen vorbehalten/*Sous réserve de changement)*

Wir suchen nach Vereinbarung
einen jungen

Assistenten

der gewillt ist, seine bestehenden Kenntnisse der Photografie und Grafik in einer Tonbildschau- und Filmproduktion anzuwenden und zu erweitern.

Fahrausweis Kat. A und Wohnsitz Kanton Zürich sind Voraussetzung.

Bitte schreiben Sie uns kurz, damit wir mit Ihnen einen Termin abmachen können.

AVA AUDIO VISUELLES ATELIER
Peter Scheiner
Mutschellenstrasse 18
8002 Zürich

Wir suchen Kameramänner

16 mm, 35 mm und ENG für verschiedene Produktionen (Dokumentar-, Werbe- u. Spielfilme, TV-Serien).

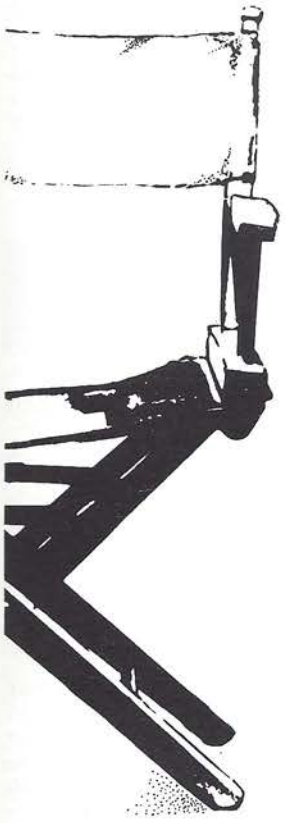
Im Auftragsverhältnis oder mit fester Anstellung.

Interessenten bewerben sich mit Lebenslauf und Musterrolle bei:

Büro Cortesi
Abt. Filmproduktionen
Neuenburgstr. 140
2505 Biel

SCHWARZ-FILMTECHNIK A.G.
Ostermundigen
cherche

Etalonneur/Etalonneuse de couleurs possédant une expérience d'étalonnage des films cinématographiques en 16 et 35 mm de plusieurs années:
Condition impérative: Allemand/Français
Prière d'adresser les offres à Monsieur H. Probst, Directeur, Schwarz-Filmtechnik A.G. Breiteweg 36, 3072 Ostermundigen.



01 251 80 80

Chartern Sie das vielseitigste Filmstudio der Schweiz.
Für Film, Video, Foto oder Sound.
Das Studio Bellerive.
Im Herzen Zürichs.

STUDIOBELLERIVE

Schweizerischer Video-Verband
Association Suisse du Vidéogramme

Dem Schweizerischen Video-Verband (SVV), 1981 durch Robert Palivoda ins Leben gerufen, gehören heute fast sämtliche Anbieter von bespielten Videokassetten an. Der SVV verfolgt insbesondere folgenden Zweck:
- Organisation und Entwicklung des Videomarktes in der Schweiz
- Schutz und Wahrnehmung der Urheberrechte von Autoren, Produzenten und Nutzern von Videogrammen
- Die Wahrung der Interessen der Videobranche im Wettbewerb mit anderen Wirtschaftszweigen und gegenüber sämtlichen Behörden.

Der Aufgabenkatalog des SVV legt das Schwergewicht für die Zukunft vor allem auf bessere **Information der Konsumenten** (verstärkte Zusammenarbeit mit den Videotheken, vermehrte PR insbesondere für «alle wertvollen Erzeugnisse der Filmgeschichte», Imagepflege für die gesamte Videoanbieter-Branche), dann aber auch auf die **Piratenbekämpfung** (der SVV arbeitet mit spezialisierten Anwälten zusammen, die Piratenfälle gerichtlich verfolgen) und auf die **Schwarzmarktbekämpfung.**
Schweizerischer Videoverband (Präsident: Hans Flury; Vizepräsident: Robert Palivoda) Sekretariat: Anna Garamvölgyi und Marc Wehrlin, Schwarztorstr. 7, PF 2485, 3001 Bern, Tel. 031/45 60 45.

L'Association Suisse du Vidéogramme (ASV), fondée en 1981 par Robert Palivoda, regroupe aujourd'hui pratiquement tous les commerçants de cassettes-vidéo enregistrées. L'ASV s'est fixée avant tout les objectifs suivants:
- *organisation et développement du marché suisse de la vidéo*
- *protection et défense des droits d'auteur, de producteur et des utilisateurs de vidéogrammes*
- *sauvegarde des intérêts de la branche vidéo face aux autres branches commerciales et face aux autorités.*

Dans son cahier des charges et pour l'avenir, l'ASV a surtout voulu mettre l'accent sur une meilleure ***information des consommateurs*** *(collaboration renforcée avec les vidéothèques, intensification du travail de RP, en particulier quant à «toute production d'importance de l'histoire du cinéma», amélioration de l'image de l'ensemble de la branche des commerçants), sur les efforts de* ***lutte contre la piraterie*** *(l'ASV coopère avec des avocats spécialisés en poursuite judiciaire de cas de piraterie) et contre le développement du marché noir.*
L'Association Suisse du Vidéogramme (Président: Hans Flury; vice-président: Robert Palivoda) Secrétariat: Anna Garamvölgyi et Marc Wehrlin, Schwarztorstr. 7, CP 2485, 3001 Berne, tél.: 031/45 60 45.

Fundsachen

Departement Schlumpf auf der Überholspur?

Zum Bundesbeschluss über den Satellitenrundfunk

Am 28. August 1985 beschloss der Bundesrat, «die Rechtslücke beim Satellitenrundfunk unverzüglich durch einen dem Radio- und Fernsehgesetz **vorgezogenen Bundesbeschluss** zu füllen» (Zitat aus der Pressemeldung des EVED).
Die Filmfachverbände wurden im Vernehmlassungsverfahren zu diesem ins Auge gefassten Bundesbeschluss zu einer Stellungnahme eingeladen. Wir zitieren daraus:
«Der Schweizerische Filmverleiher-Verband (SFV), der Verband Schweizerischer Filmgestalter (VSFG), der Schweizerische Verband für Spiel- und Dokumentarfilm (SDF), der Schweizerische Videoverband (SVV) und die SUISSIMAGE **vertreten in ihrer gemeinsam eingereichten Stellungnahme»...** die Auffassung, dass das vorgelegte Gesetzgebungsprojekt aus materiellen und formellen Gründen den an die rechtliche Erfassung des Satellitenrundfunks gestellten Anforderungen in keiner Weise zu genügen vermag und **in dieser Form abzulehnen ist.»** Und zur Frage, ob die zeitlich vorgezogene Regelung des Satellitenrundfunks gerechtfertigt sei: «Der Ansatz, der dem ganzen Bundesbeschluss zugrunde liegt, ist technokratischer Art und **vernachlässigt kulturpolitische und allgemein medienpolitische Dimensionen,** die vor allem für die Ausgestaltung der Medienordnung in der Schweiz von grundlegender Bedeutung sind. (...) Das Problem ist integral und gesamtheitlich anzugehen und mit entsprechenden Lösungsansätzen zu versehen. Gerade diesem Anspekt trägt der vorliegende Entwurf nicht Rechnung, **weshalb ihm die entsprechende Begründung der Dringlichkeit abzusprechen ist.»**
Trotz der einstimmigen Haltung der genannten Filmverbände hat der Bundesrat beschlossen, noch 1985 eine auf den vorgezogenen Bundesbeschluss gestützte Vorlage den eidgenössischen Räten zu unterbreiten.
Wir zitieren aus der Pressemeldung des EVED: **«...dagegen** (im Vernehmlassungsverfahren, d. Red.) **wandten sich** namentlich zwei Kantone, die Sozialdemokratische Partei, die Partei der Arbeit, der Schweizerische Gewerkschaftsbund, **die Verbände der Journalisten und Medienschaffenden, die Verbände der Filmbranche,** der Schweizerische Konsumentenbund sowie **eine Mehrheit der Expertenkommission für eine Medien-Gesamtkonzeption.»**
Bleibt also nur noch die Hoffnung, dass bei der Ausarbeitung dieser Vorlage den Einwänden der Berufs- und Branchenverbände des Medienwesens Beachtung geschenkt wird!

ZÜRCHER FILMTREFF

Bereits kurze Zeit nach dem Festival von Locarno sind die Schweizer Filme im Kino zu sehen. Die Gesellschaft Schweizerisches Filmzentrum und das Zürcher Filmpodium organisieren ergänzend zu den Zürcher Kinoaufführungen nach Möglichkeit im Rahmen des «Zürcher Filmtreff» Diskussionsveranstaltungen mit Autoren und Publikum, um die Auseinandersetzung mit den gezeigten Filmen auch vertiefen zu können.

So galt der September-Filmtreff Markus Fischer, dem Regisseur und Komponisten des Films «Kaiser und eine Nacht», im Oktober wurde Steff Gruber eingeladen, Autor von «Fetish & Dreams». **Der nächste Filmtreff ist am 14. November um 20.00 Uhr im Pressefoyer Zürich. Diesmal: Gespräch mit Fredi M. Murer, Drehbuchautor und Regisseur von «Höhenfeuer».**
Der Eintritt zu dieser Veranstaltung ist frei.

Auszeichnungen
Distinctions

Auszeichnung für «Martha Dubronski»

An der «Alpinale 85» in Bludenz, die dieses Jahr erstmals mit internationaler Ausrichtung durchgeführt wurde, erhielt «Martha Dubronski» von Beat Kuert gleich drei Preise: den Sonderpreis für die beste Regie, den Preis für das beste Filmthema und an die Hauptdarstellerin und Autorin der Romanvorlage, Ingrid Puganigg, ging der Preis für die beste Darstellung.
Der Sonderpreis in der Kategorie «Animationsfilme» ging an den Schweizer Beitrag **«Natus est»** von **A. und B. Coray.**

Die «Alpinale» gehört neben der «Viennale» und den «Welser Filmtagen» zu Österreichs wichtigsten Filmveranstaltungen. Zum Wettbewerb sind Spiel-, Experimental- und Trickfilme zugelassen.

... und Auszeichnung für Daniel Schmid

Am 14. Internationalen Filmfestival von **Figueira da Foz** wurde «Il bacio di Tosca» von Daniel Schmid mit dem Grossen Preis für Bild und Dokumentation und einer lobenden Erwähnung durch die FICC (Int. Filmclub-Jury) ausgezeichnet.

15 Jahre Kellerkino Bern

Von Hanspeter Eggenberger

Das Kellerkino Bern, die erste professionelle «alternative» Filmspielstelle der Schweiz, wird 15 Jahre alt. Zum Jubiläum erhielt das Kellerkino vom Kanton Bern einen Anerkennungspreis von 15 000 Franken «für seine verdienstvolle Arbeit».

«Der Schweizer Film ist für uns das Wichtigste, er ist tragend für das Kellerkino», sagen Theres Scherer und Rosemarie Jenni. Theres Scherer, Mitgründerin und langjährige Leiterin des Kellerkinos, ist heute als Filmproduzentin tätige (u.a. «Der Gemeindepräsident» von Bernhard Giger) und begleitet die Programmierung des seit dreieinhalb Jahren von Rosemarie Jenni geleiteten Kinos noch beratend. Für den Schweizer Film wurde das Kellerkino Bern auch gegründet: «Die Idee hatten wir 1970 an den Solothurner Filmtagen», erinnert sich Theres Scherer, «wir wollten ein Forum schaffen für die Schweizer Filme, die nicht ins Kino kommen.»

Am 4. November 1970 war es so weit: Im Keller an der Kramgasse 26 in der Berner Altstadt lief zum ersten Mal ein Film – «Krawall» von Jürg Hassler. Und dieser Film kann für das Programm des Kellerkinos bis heute stehen: **Werke von Schweizern, politische Filme und Dokumentarfilme sind die Schwerpunkte des Programms.**

Rund anderthalb Jahre nach der Eröffnung wurde das Kellerkino ausserordentliches Mitglied des Schweizerischen Lichtspieltheater-Verbandes (SLV). Dies ermöglichte eine Ausweitung des Programmspektrums, doch zu einer grundsätzlichen Änderung der Programm-Philosophie kam es nicht – und wird es auch nicht kommen: «Wir spielen auch in Zukunft die Filme, die nicht ins normale Kino kommen», sagt Rosemarie Jenni.

Neben helvetischen Produktionen werden auch wichtige ausländische Filme (früher zum Beispiel die Filme von Fassbinder, Wenders, Herzog, Schloendorff, Schroeter usw.), vor allem auch aus der Dritten Welt, gespielt. Filmgeschichtliche Zyklen und Reihen zu bestimmten Themen (so im kommenden November: «Ethnologie und Film») ergänzen das Programm.

Zur vertieften Auseinandersetzung gibt das Kellerkino zu seinen Zyklen regelmässig Dokumentationen heraus. Die wichtigsten, die in Buchdicke erschienen und zu nützlichen Nachschlagwerken geworden sind, waren: «Hollywood» (1974), «Dokumentarfilme aus der Schweiz» (1976) und zum zehnjährigen Jubiläum «Drinnen ist es warm und draussen ist es kalt» (1980, Zytglogge-Werkbuch).

Das Kellerkino Bern leistete und leistet «Entwicklungshilfe» nicht nur für Fassbinder & Co., sondern vor allem auch für den Schweizer Film. Im Keller an der Kramgasse in Bern fanden Schweizer, deren Werke heute in kommerziellen Kinos laufen, ein interessiertes Publikum: Alain Tanner, Daniel Schmid, Fredi M. Murer, Thomas Koerfer, Kurt Gloor, Markus Imhoof und viele andere. Die ersten zwei Jahre spielte das Kellerkino praktisch ausschliesslich Schweizer Filme. «Dann hatten wir gespielt, was es gab, und Neues kam nur wenig nach», erzählt Theres Scherer. Der Anteil an Schweizer Filmen im Programm sank dadurch stark. Doch seit etwa drei Jahren wird konstant wieder **rund die Hälfte des Programms von Schweizer Filmen bestritten.** «Im Unterschied zu früher haben wir heute viel mehr Erstaufführungen», erklärt Theres Scherer.

Die erfolgreichsten Schweizer Produktionen waren im Kellerkino die Dokumentarfilme «Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.» von Niklaus Meienberg und Richard Dindo und «Behinderte Liebe» von Marlies Graf sowie die Berner Spielfilme «Winterstadt» von Bernhard Giger und «Die Wandlung» vom Zampact-Kollektiv.

Neben solchen Rennern werden im Berner Kellerkino aber auch Filme gepflegt, die nicht auf Anhieb scharenweise Publikum anlocken. «Wir halten die Filme mindestens zwei Wochen im Programm, auch wenn sie nicht so gut laufen», sagt Rosemarie Jenni.

Dass mit so einer Programmierung nicht das grosse Geld zu machen ist, liegt auf der Hand. Dennoch kam das Kellerkino bisher selbsttragend über die Runden, wobei die Leiterin den Lohn für einen Halbtags-Job erhält und die Operateure selbstverständlich bezahlt werden.

Das Kellerkino hat 56 Plätze und spielt die Filme zwei Mal täglich, am Freitag und Samstag gibt es zusätzlich Nocturnes.

Eine indirekte Subventionierung ist einzig das Programm «Film am Montag», das von der städtischen Filmkommission (deren Mitglied auch Theres Scherer ist) gestaltet wird. Die Stadt bezahlt für die jährlich 30 Montage die Miete. Um die Rechnung aber im Gleichgewicht zu halten, reiten im Kellerkino auch die Marlboro-Cowboys über die Leinwand, und Bikini-Mädchen schlürfen Baccardi-Rum. Das Kellerkino-Publikum reagiert verärgert. Doch auf die gegen 3500 Franken pro Jahr, die durch die Werbung hereinkommen, kann das kleine Kino nicht verzichten.

Probleme mit den Besitzern der kommerziellen Lichtspieltheater in der Bundesstadt hat das Kellerkino nicht:

«Das Verhältnis ist weder gut noch schlecht – wir haben eigentlich überhaupt nicht mit ihnen zu tun», sagen die Kellerkino-Frauen. Zu Problemen könnte es nun aber ausgerechnet mit einem neuen nichtkommerziellen Kino kommen: Das «Kino im Kunstmuseum», das von Thomas Pfister geleitet wird, zeigt anstelle von Künstlerfilmen immer mehr auch Spielfilm-Zyklen. «Das sind meistens Filme, die eigentlich ins Kellerkino gehörten», sagt Theres Scherer, «das ist eine Konkurrenzierung, die nun wirklich nicht nötig wäre.»

Unter den wachsamen Augen von Bette Davis: Theres Scherer (links) und Rosemarie Jenni.

Berner Filmpreise 1985

Der Kanton Bern hat auf Antrag der Kantonalen Kommission für Foto und Film folgende Filmpreise für das Jahr 1985 verliehen:
15 000 Franken an das **Kellerkino Bern** zum 15-Jahr-Jubiläum.
10 000 Franken an **Clemens-Klopfenstein** für «Ruf der Sibylla».
10 000 Franken an **Felix Tissi** für «Noah und der Cowboy».
8000 Franken an **Arthur Freuler** für «Rockerboss».
8000 Franken an **Heidi Specogna** für «Fährten».

Hanspeter Eggenberger ist Kulturredaktor bei der «Berner Zeitung BZ»

Jetzt in Arbeit – demnächst im Kino
En production: les nouveaux films suisses

In den nächsten Wochen und Monaten werden zahlreiche neue Schweizer Filme abgedreht und fertiggestellt. Die Bilder auf dieser Seite geben einen (unvollständigen) Ueberblick über diejenigen Produktionen, die in den nächsten Monaten in unsere Kinos kommen oder bereits an den Solothurner Filmtagen im Januar uraufgeführt werden können.

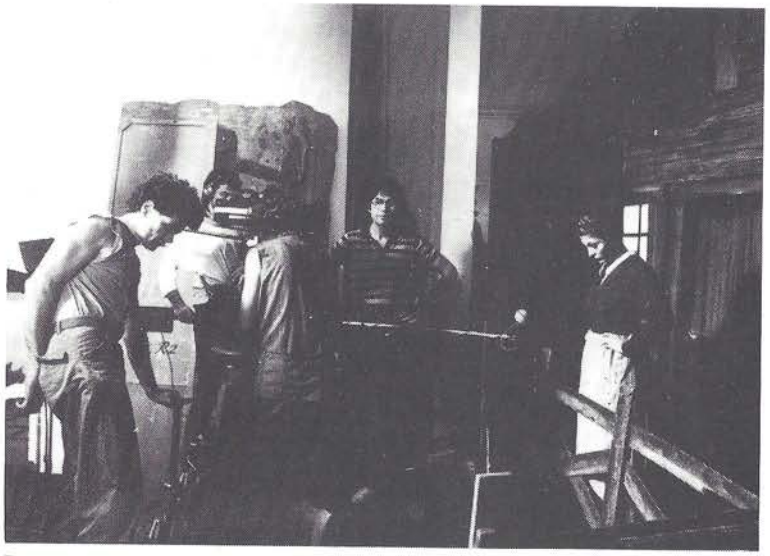
De nombreux films suisses seront terminés dans les semaines ou les mois prochains. Les photos sur cette page présentent les productions que vous pourrez voir prochainement sur les écrans suisses ou lors des Journées Cinématographiques de Soleure en janvier 1986.

Première: Frühling/*printemps 1986* *(Photo: Luc Chessex)*

Michel Rodde:
Le voyage de Noémie
Nach einigen kürzeren Filmen nun der erste lange Spielfilm. Regisseur Michel Rodde (zweiter von links) und die Equipe.
Après cinq courts-métrages Michel Rodde (2ème de gauche) tourne son premier long-métrage de fiction.

Markus Imhoof:
Die Reise
Dreharbeiten in Messina: Im Auto Kameramann Hans Liechti, Assistent Rainer Klausmann und mit Sonnenbrille Regisseur Markus Imhoof (u. a. «Das Boot ist voll»).
Tournage à Messina: Dans la voiture chef-opérateur Hans Liechti, assistant Rainer Klausmann et le réalisateur Markus Imhoof («La barque est pleine»).

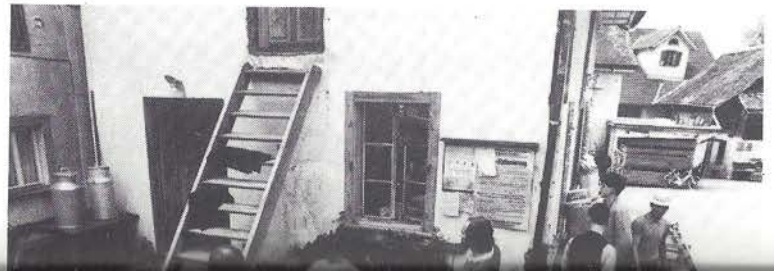
Première: Frühling/*printemps 1986*



Première: Januar/*janvier 1986* *(Photo: Claudia Leuenberger)*

Bruno Moll:
Labyrinth
Dreharbeiten in Olten. Rechts die Schauspielerin Babette Arens, daneben Regisseur Bruno Moll (u. a. «Das ganze Leben»).
Tournage à Olten. A droite l'interprète Babette Arens, à côté le réalisateur Bruno Moll («Toute une vie»).

Jaime Chavarri:
El Rio de Oro



Xavier Koller:
Der schwarze Tanner
Dreharbeiten in Ibach. Vorne rechts Madeleine Fonjallaz (Script).

Schauspieler Bruno Ganz, rechts aussen der Schweizer Koproduzent Adi Lipp.
Tournage sur le Rio de Oro, à gauche l'acteur Bruno Ganz, à droite le co-producteur suisse Adi Lipp.

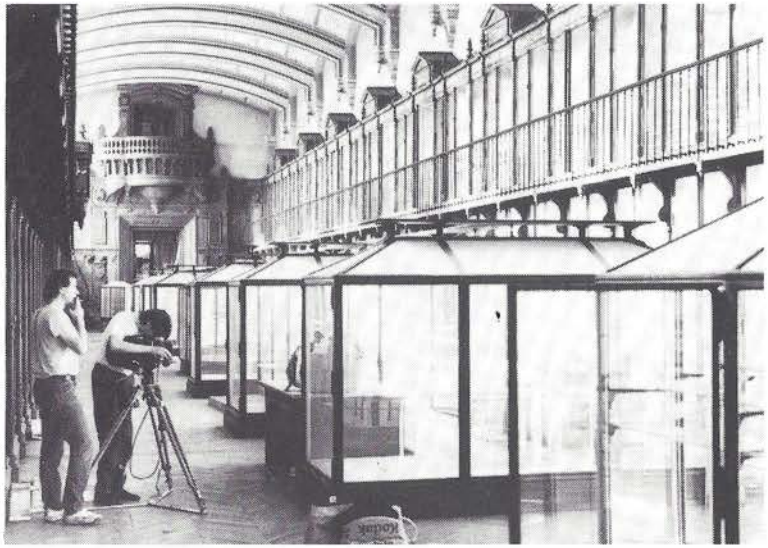
Première: Frühling/*printemps 1986* *(Photo: Peter Schneider)*

Première: Januar/*janvier 1986*

Elemer Ragalyi.
Tournage à Ibach. A droite Madeleine Fonjallaz (Script), à côté Geni Riedel (machiniste), derrière lui le réalisateur Xavier Koller et chef-opérateur Elemer Ragalyi.

Matthias Zschokke:
Edvige Scimitt
Links Regisseur Matthias Zschokke bei der Arbeit an seinem ersten Spielfilm, rechts Kameramann Adrian Zschokke.
A gauche Matthias Zschokke qui réalise son premier film de fiction, à droite chef-opérateur Adrian Zschokke.

Première: Januar/*janvier 1986*



Première: Januar/*janvier 1986* *(Photo: Konrad Wittmer)*

Bernhard Lehner und Konrad Wittmer:
Die sinkende Arche
Dokumentarfilm über den Schweizer Maler Jürg Kreienbühl. Dreharbeiten im Naturhistorischen Museum in Paris, links Kameramann Hansueli Schenkel, an der Kamera Ko-Regisseur Bernhard Lehner.
Film documentaire sur le peintre suisse Jürg Kreienbühl. Tournage dans le Musée d'histoire naturelle à Paris, à gauche chef-opérateur Hansueli Schenkel, près de lui co-réalisateur Bernhard Lehner.

Villi Hermann:
L'Innocenza
Ein Spielfilm aus dem Tessin. Ganz rechts Autor Villi Hermann, hinter der Kamera Hugues Ryffel, daneben Hauptdarstellerin Enrica Maria Modugno.
A droite le réalisateur tessinois Villi Hermann, derrière la caméra Hugues Ryffel, à sa droite Enrica Maria Modugno, interprète principale.

Première: Frühling/*printemps 1986*

Première: Januar/*janvier 1986*

Richard Dindo:
El Suizo – un amour en Espagne
Regisseur Richard Dindo im Gespräch mit der Schauspielerin Aurore Clement und dem Kameramann Rainer Trinkler (rechts) beim Dreh in Spanien für Dindos ersten Spielfilm.
Premier film de fiction de Richard Dindo (derrière la caméra), à côte de lui l'interprète Aurore Clement et à droite chef-opérateur et monteur Rainer Trinkler.

Solothurner Filmtage 1986
Journées Cinématographiques de Soleure 1986

Die Solothurner Filmtage 1986 finden statt vom 14.–19. Januar. Die **Anmeldung der Filme** und Videoproduktionen muss auf offiziellem Formular (zu beziehen: Gesellschaft Solothurner Filmtage, Postfach 1030, 4502 Solothurn 2, Tel. 065/23 31 61) bis am 20. November 1985 erfolgen.
Die Programmkommission wird vom 29. November bis 2. Dezember und vom 5.–8. Dezember tagen. Letzter **Einsendetermin** für alle Filme ist der 28. November.

*Les Journées de Soleure 1986 auront lieu du 14 au 19 janvier. **L'inscription des films** et des productions vidéos doit se faire à l'aide du formulaire officiel et avant le 20 novembre 1985. Le formulaire peut être demandé à la Société des Journées Cinématographiques de Soleure, case postale 1030, 4502 Soleure 2, tél. 065/23 31 61.*
*La Commission des programmes se réunira du 29 novembre au 2 décembre et du 5 au 8 décembre. **Dernier délai d'envoi** pour tous les films: 28 novembre!*

Nachrichten aus der Romandie
Das Secrétariat Romand des Schweizer Filmzentrums ist seit dem 1. September verwaist. Eine Arbeitsgruppe der «Groupe Romand» (eine Vereinigung von Persönlichkeiten aus allen Bereichen des Films) hat sich inzwischen mit den eingegangenen Bewerbungen für diesen Posten befasst. Wir hoffen, im nächsten cinébulletin berichten zu können, wer sich in Zukunft dieser nicht leichten Aufgabe widmen wird.

Communications de la Romandie
Statut d'orphelin pour le Secrétariat Romand du Centre Suisse du Cinéma depuis le ler september. Un groupe de travail du «Groupe Romand» (une association composée de personnalités provenant de tous les secteurs et domaines du cinéma) s'est entretemps penché sur les offres de service qui lui ont été envoyées pour ce poste. Nous espérons pouvoir vous communiquer dans le prochain cinébulletin qui se vouera dorénavant à cette tâche exigeante.

Der «Berner Sisyphus», ein neuer Kulturpreis
Ab 1986 richtet die Stadt Bern einen mit 10000 Franken dotierten **Preis für Kulturförderer** aus: den «Berner Sisyphus». Der Preis wird Einzelpersonen, privaten und öffentlichen Institutionen, die mit ihrem **Einsatz über das gemeinhin zu erwartende Mass hinaus** die Förderung vorwiegend des zeitgenössischen Kulturschaffens unterstützen oder solche Unterstützungsmöglichkeiten erschliessen, verliehen. Allfällige Preisträger sollten einen engeren Bezug zur Stadt Bern haben. Vorschläge für mögliche Preisträger kann jedermann einreichen. Die Auswahlkommission selbst entscheidet abschliessend über die Preisträger. Detaillierte Ausschreibung erfolgt jeweils Anfang Jahr.

Le «Sisyphe Bernois», nouveau prix culturel
*Dès 1986, la ville de Berne décernera un **prix pour promoteurs de la culture,** prix dôté de 10000.– francs: le «Sisyphe Bernois». Ce prix pourra être décerné à toute personne, tout groupe de personnes, toute institution privée ou publique, qui, de par son **engagement nettement supérieur à la norme,** aura encouragé la promotion de la création culturelle contemporaine surtout, ou qui aura mis en place de telles possibilités promotionnelles.*
Tout lauréat éventuel devrait pouvoir justifier d'un lien étroit avec la ville de Berne. Il est ouvert à chacun de proposer des candidats. La commission de sélection nommera alors elle-même le ou les lauréat/s. La mise en concours détaillée sera toujours publiée en début d'année.

Parlons statistiques...
cb. *La dernière édition du cinébulletin avait publié la liste des «25 films suisses au plus grand succès de 1984». Ces données sont élaborées annuellement par les Associations Cinématographiques de la Suisse (ACSR/ SLV) sur la base du matériel chiffré que récolte chaque semaine l'ACSR/SLV auprès des responsables de l'économie cinématographique.*
*Ajoutons en guise de complément que ces chiffres ne peuvent naturellement pas fournir des indications **sur la carrière intégrale d'un film,** ne portant que sur le nombre des spectateurs enregistrés au cours de l'année concernée. Ils devront donc toujours être interprétés par rapport à l'année de la sortie en salles des filmes en question.*
Nous nous efforcerons de publier une statistique concernant les films suisses à succès des années 1976 à 1984 dans une de nos prochaines éditions quoique cette liste aussi comportera, naturellement, certaines «imperfections»...

Die Sache mit den Statistiken...
cb. Im letzten cinébulletin wurde die Liste der «25 erfolgreichsten Schweizer Filme 1984» veröffentlicht. Diese Angaben werden jährlich vom Schweizerischen Lichtspieltheater-Verband (SLV) zusammengestellt aufgrund des Zahlenmaterials, das der SLV von der Kinowirtschaft wöchentlich erhebt.
Dazu ist ergänzend zu bemerken, dass diese Zahlen selbstverständlich **nicht über die gesamte Karriere eines Films** Auskunft geben können, sondern nur über die Besucherzahlen im Erhebungsjahr, dass sie also immer in Relation zum Erstaufführungsjahr der betreffenden Filme gelesen werden müssen.
Wir werden versuchen, in einer der nächsten Nummern eine Statistik über die erfolgreichsten Schweizer Filme 1976–1984 zu veröffentlichen, aber auch diese Liste wird ihre «Tücken» haben...

Fête du Cinéma à Lausanne
Plus d'une douzaine de cinémas lausannois invite le public à participer à la Fête du Cinéma qui se déroulera du 1er au 3 novembre 1985. Projections gratuites, billets d'entrée à prix réduit et attractions diverses devraient ainsi convaincre les Lausannois que les films projetés en salle sont encore ce qu'il y a de plus beau. La Cinémathèque, elle aussi, prendra part à cette fête: il est prevu de projeter des films vaudois pendant ces trois jours.

Kinofest in Lausanne
Mehr als ein Dutzend Lausanner Kinos laden vom 1.–3. November zum Kinofest. Gratisvorstellungen, verbilligter Eintritt und verschiedene Attraktionen sollen den Lausannern zeigen, das Filme noch immer im Kino am schönsten sind.
Die Cinémathèque zeigt an diesen Tagen ein ganzes Programm von Filmen aus dem Waadtland.

La jeunesse – la musique – les clips-vidéo
La Communauté suisse de travail jeunesse et mass-média (AJM) propose les 2/3 novembre au Moulin de la culture à Lützelflüh un cours intitulé: «Sounds – la musique en tant que mass-média». Ce cours portera entre autre sur la transmission de la musique sous forme de clips-vidéo. Suite aux projections, il sera discuté de leur importance, de leur évolution historique et d'aspects portant sur la technique de montage, exemples à l'appui. Pour obtenir la documentation pertinente, écrire à: AJM, Case postale 4217, 8022 Zurich, tél. 01/242 18 96 (mardi – vendredi).

Jugend – Musik – Videoclips
La jeunesse – la musique – les clips-vidéo
Die Schweizerische Arbeitsgemeinschaft Jugend und Massenmedien (AJM) veranstaltet am **2./3. November in der Kulturmühle Lützelflüh** den Kurs «Sounds – Musik als Massenmedium», der unter anderem auch die Musikvermittlung in Form von Videoclips zum Thema hat. Über deren Bedeutung, Geschichte und besondere Schnitttechnik wird anhand von Beispielen diskutiert.
Unterlagen bei: AJM, Postfach 4217, 8022 Zürich, Tel. 01/ 242 18 96 (Di–Fr)

Neu in unserem Verleih:
Fiat-Bus 242
mit Gestellen, Innenbeleuchtung und Dachplattform.
Innenraum:
Länge 3 m, Breite 1,7 m, Höhe 1,8 m.

Verlangen Sie die Preisliste unseres Materialverleihs!

FILMKOLLEKTIV ZÜRICH AG

Turnerstrasse 26, 8006 Zürich
Telefon 01 362 46 44

Filmkalender Schweiz
Calendrier du cinéma suisse

Mit dieser Rubrik möchte das cinébulletin versuchen, monatlich einen **Überblick über alle öffentlichen Vorführungen von Schweizer Filmen** zu geben. Verschiedene Absichten sollen damit verfolgt werden: einerseits das Aufzeigen, an wievielen Orten immer wieder Schweizer Filme zu sehen sind, unter welchen Aspekten sie gezeigt werden. Andererseits aufzeigen zu können, **welche Vielfalt sich hinter dem Begriff «Schweizer Film» eigentlich verbirgt** und eben auch: wie damit umgegangen wird. Und nicht zuletzt auch, Lust zu machen auf's Sehen oder Wieder-Sehen von Schweizer Filmen.

Es ist uns bewusst, dass diese Rubrik nie vollständig sein kann: viele Spieldaten können nicht bereits Wochen zum voraus festgelegt werden, die Dauer der Laufzeit in Kinos kann nicht definitiv vorausgesehen werden usw. Zudem umfasst dieser Kalender **keine geschlossenen Vorführungen,** z.B. in Schulen, Altersheimen, teilweise auch im kirchlichen Bereich, ebenfalls keine Vorstellungen in Filmklubs, die nur Mitgliedern offen stehen.

Selbstverständlich ist das Erstellen des «Filmkalender Schweiz» nicht möglich ohne **Mithilfe der Verleiher, der Kinos und anderen Spielstellen.** Wir bitten alle, die uns Angaben machen können, diese für die nächste Nummer (die die Spielzeit vom 15. November – 15. Janaur abdeckt) bis **spätestens 22. Oktober** an uns weiterzuleiten.

Avec cette rubrique, le cinébulletin voudrait tenter de fournir ***une vue d'ensemble mensuelle de toutes les projections publiques de films suisses,*** *dans le but d'atteindre par là différents objectifs: essayer de déterminer d'une part combien de localités projettent régulièrement des films suisses et dans quelles conditions ces projections se font; de l'autre, analyser* ***la diversité que cache en réalité le terme de «Cinéma suisse»*** *et là aussi, voir comment ce terme est utilisé. Et finalement, essayer d'éveiller l'envie de voir ou de revoir des films suisses.*

Nous sommes conscients du fait que cette rubrique ne pourra jamais être exhaustive: il est souvent impossible de fixer des semaines à l'avance déjà les dates de projection ou le temps que restera à l'affiche tel ou tel film etc. Ce calendrier ne mentionnerait pas non plus les projections privées comme celles faites dans les écoles, les homes pour retraités, ou celles organisées par des églises, ni d'ailleurs celles des clubs de films, réservés aux membres seuls.

Il va de soi que nous ne pourrons élaborer et préparer de «Calendrier du cinéma suisse» qu'avec l'aide des distributeurs, des salles de cinéma et d'autres lieux de projections. *Nous leur prions donc de bien vouloir nous fournir les indications pour le prochain numéro (concernant les projections du 15 novembre au 15 janvier) jusqu'au* ***22 octobre au plus tard.***

Altdorf:
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 27.9., Kino Leuzinger
«Akropolis now», Hans Liechti, 25.10., Kino Leuzinger

Baden:
«Fetish & Dreams», Steff Gruber, ab 11.10., Studio Orient

Balsthal:
«No Man's Land», Alain Tanner, 9.11., Kino Falk

Basel:
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 24.9., Camera 2

Bern:
«Der Ruf der Sibylla», Clemens Klopfenstein, 1.9.–31.10., Kellerkino
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 27.9.., Camera

Biel/Bienne:
«Charles, mort ou vif», Alain Tanner, 6.–8.11., Cinéma Rex
«Le retour d'Afrique», Alain Tanner, 9.–12.11., Cinéma Rex
Zyklus «film bienne» (Bieler Filme(r)):
«Der Ruf der Sibylla», Clemens Klopfenstein, ab 16.10., Lido 2
«Rund um den Bielersee», Franz David Widmer/«Chronique d'une ville moyenne en Suisse», Jean-Daniel Bloesch/«Il rovescio della medaglia» und «Lo stagionale» Alvaro Bizzarri, 20.10., Théâtre de poche
«Peles Bruder» und «Claudia oder Wo ist Timbuktu», Mario Cortesi/«Ein Streik ist keine Sonntagsschule», Hans Stürm/«L'homme et le temps», Alvaro Bizzarri, 23.10., Théâtre de poche
«Die Fabrikanten», Aebersold/Klopfenstein/Schaad, 23./24.10., Kino Apollo
«Das Schlesische Tor» und «Geschichte der Nacht», Clemens Klopfenstein, 25./26.10., Kino Apollo
«Lermite», Marcel Schüpbach/«Oser», «E 70» und «Trait d'union», Jacques Dutoit, 26.10., Kino Apollo
«E Nachtlang Füürland», Klopfenstein/Legnazzi, 26.–29.10., Kino Apollo
«El pueblo nunca muere», Mathias Knauer, 30./31.10., Kino Apollo
«Die unterbrochene Spur», Mathias Knauer, 30.10., Théâtre de poche
«Miss universo en el Peru» und «Para que vamos a Ir», Grupo Chaski, 3.11., Théâtre de poche
«Une danse pour l'exil», Jean-Daniel Bloesch, 4./5.11., Kino Apollo
«Gregorio», Grupo Chaski, 6.–12.11., Kino Lido 2

La Chaux-de-Fonds:
»La Salamandre», «Le milieu du monde», «Les années lumières», Alain Tanner, 25./26.10., Cinéma ABC
«No Man's Land», Alain Tanner, 28.10.–5.11., Cinéma ABC

Chexbres:
«Derborence», Francis Reusser, 15.–17.10., Cinéma Grande Salle

Davos:
«No Man's Land», Alain Tanner, 23.10.–1.11., Kino Arkaden

Frauenfeld:
«Derborence», Francis Reusser, 14.–16.10., Kino Pax
«No Man's Land», Alain Tanner, 28.–30.10., Kino Pax

Gränichen:
«Derborence», Francis Reusser, 14.–16.10., Kino Elite

Ins:
«Kaiser und eine Nacht», Markus Fischer, 6.–10.11., Kino zum Wilden Mann

Lausanne:
Programme spécial. Cinéma vaudois. 1/2/3 nov., Cinémathèque

Luzern:
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 27.9., Kino Moderne

Martigny:
«Derborence», Francis Reusser, 19.–23.10., Cinéma Etoile

Montreux:
«Derborence», Francis Reusser, 15.–22.10., Why-not Casino

Moutier:
«No Man's Land», Alain Tanner, 1.–3.11., Cinéma Rex

Muri:
«No Man's Land», Alain Tanner, 31.10., Filmklub Muri

Nidau:
«Gossliwil», Stürm/Leuthold, 27.10., Restaurant Kreuz

Le Noirmont:
«Il bacio di Tosca», Daniel Schmid, 22.10., Cinéma

St. Gallen:
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 27.9., Kino Scala
«Der Ruf der Sibylla», Clemens Klopfenstein, ab ca. 15.10., Kino Scala 4
«Fetish & Dreams», Steff Gruber, ab ca. 4.11., Kino Rex

Sissach:
«Akropolis now», Hans Liechti, 23./24.10., Palace

Thun:
«Derborence», Francis Reusser, 9.–11.11., Kino City

Wil:
«No Man's Land», Alain Tanner, 11.–14.11., Apollo

Zürich:
«Höhenfeuer», Fredi M. Murer, ab 13.9., Nord-Süd
«Fetish & Dreams», Steff Gruber, ab 27. 9., Movie 1
«JE KA MI», Roman Hollenstein, 20.10., Rote Fabrik
«Martha Dubronski», Beat Kuert, 18., 20., 22., 24., 27., und 29.10., Filmpodium
«Vom Migros-Genossenschafts-Bund geförderte Schweizer Filme» ab Anfang Nov., Filmpodium

(Änderungen vorbehalten, bitte auch Tagespresse beachten/*Sous réserve de changements)*

Kino für Kinder

Auf der Suche nach seinem Publikum.

Von Georges Ammann

Im Oktober 1984 begann das Filmpodium der Stadt Zürich mit der Vorführung von Kinderfilmen: Jeden Mittwoch- und Samstag-Nachmittag standen während eines Monats zwei Filme auf dem Programm: jeweils um 14 Uhr einer für die 6- bis 9jährigen und um 16 Uhr einer für die 10- bis 12jährigen. Die Auswahl der Filme wurde in Zusammenarbeit mit dem Katholischen Filmbüro, der AV-Zentralstelle am Pestalozzianum Zürich sowie der Basler Arbeitsgemeinschaft Pädagogik und Spiel getroffen. An dieser Angebotsform wurde bis zum Juni 1985 festgehalten, um danach die aufgrund der 9monatigen Versuchsphase gesammelten Erfahrungen auszuwerten.

Der Besuch der im «Kino für Kinder» gezeigten Filme liess – von Ausnahmen abgesehen – zu wünschen übrig. Vor allem das Programm für die älteren Kinder stiess auf enttäuschend geringes Interesse. Dennoch kann die Konsequenz gerade für ein städtisches Kino nicht einfach in einem völligen Verzicht auf ein Kinderfilmprogramm bestehen. Vielmehr ist zu überlegen, wie in Zukunft Kinder und Jugendliche besser, das heisst, gezielter angesprochen werden.

Der «Filmhorizont» eines 12jährigen

Es mag in diesem Zusammenhang hilfreich sein, sich in die Lage eines etwa 12jährigen Schülers zu versetzen. Er besucht in Zürich die 6. Primarklasse und darf neben vielen andern Sendungen in der Regel auch die meisten Filme ansehen, die abends zwischen 19.30 und 22 Uhr oder sonntags am Fernsehen gezeigt werden. Anderntags wird in der Pause über die Filme diskutiert. Nur schon, um sich nicht ausgeschlossen zu fühlen, ist es wichtig, regelmässig die am Fernsehen (je später, desto besser!) gezeigten Filme gesehen zu haben. Ein grosser Teil der Kinder wird sich so im Laufe der Jahre einen beachtlichen «Filmhorizont» via Bildschirm aneignen.

Ob neben dem Heimkino (einschliesslich Video) auch der eigentliche Kinofilm im kindlichen Universum einen Platz erhält, hängt zu einem guten Teil von der Vermittlung durch Erwachsene ab. Während das des Lesens noch kaum kundige Kind darauf angewiesen ist, dass es ins Kino begleitet wird, beginnt beim Mittelstufenschüler das eigene Interesse zu erwachen, sofern ihm von klein auf Gelegenheit geboten wurde, die mit nichts zu vergleichende Atmosphäre einer Kinovorführung im verdunkelten Saal auf Breitleinwand und mit grossen Lautsprechern kennen und schätzen zu lernen. Unser Sechstklässler pflegt denn auch in der Tageszeitung neben der Aktualitäten- und Sportseite mehr und mehr die Kinoseite zu studieren. Dabei richtet er natürlich sein besonderes Augenmerk auf das Zulassungsalter: Am meisten locken ihn jene Filme, die ab 14 Jahren besucht werden dürfen.

Verlockungen des Erwachsenen-Kinos

Diese Filme verheissen Einblick in eine noch verbotene Welt voller Geheimnisse. Allein die Vorstellung, beim Besuch eines solchen Filmes ein Verbot zu übertreten, löst Gefühle der prickelnden Erwartung aus, für die der 12jährige besonders empfänglich ist. Trotz mehr oder weniger strenger Aufsicht an der Kinokasse wird er sich nicht davon abhalten lassen, allein oder mit Kameraden gerade jene Filme zu besuchen. Filme ab 12 oder erst recht ab 9 Jahren sind ihm verdächtig – wenn es nicht gerade Didi oder Otto sind, die ihm ein ununterbrochenes Riesengaudi versprechen, wird er hochmütig die Nase rümpfen: Nur keine Harmlosigkeiten bitte – die sind gut genug für die Kleinen, die noch keine Ahnung haben...

«Kino für Kinder» – allein schon eine solche Bezeichnung hat es schwer, vom jugendlichen Publikum akzeptiert zu werden, das darauf aus ist, seine Kinderschuhe so rasch als möglich abzustreifen. Auch durch eine nachträgliche Umbenennung des Programms in «Kino für Jugendliche» liessen sich die 10- bis 12jährigen nicht zum Besuch verlocken. Darüber täuscht auch der einzige verhältnismässig gut besuchte Film, «Der Krieg der Knöpfe», nicht hinweg; unter den jeweils 40 bis 60 Besuchern zählte man zahlreiche Erwachsene. Bei den Filmen für die 6- bis 9jährigen lockte «Heidi und Peter» am meisten Zuschauer an. Doch darf dieser Film von 1955 heute noch allen Ernstes einem gutgläubigen Publikum zugemutet werden? Muss die Aufgabe eines städtischen Kinos nicht vielmehr darin bestehen, seinen jungen Zuschauern just solche Filme vorzuführen, die kaum je oder überhaupt nie den Weg ins normale Kinoprogramm finden? Schliesslich gibt es so etwas wie den «Kinderfilm», der freilich in unserem Land praktisch nicht existiert.

Ausländische Kinderfilme mit Verständigungsbarrieren

Soll also ein Programm mit Kinderfilmen zusammengestellt werden, bleibt allein der Rückgriff auf ausländische Produktionen aus der BRD oder DDR oder aus den anderen Oststaaten; unter diesen ist es vornehmlich die Tschechoslowakei, die regelmässig hervorragende Filme für ein jugendliches Publikum herausbringt. Dabei gilt es allerdings eine für die Rezeption durch Kinder höchst hinderliche Barriere zu überwinden: Die Sprache. Selbst bei im deutschen Sprachraum produzierten Filmen ist es nicht immer leicht, die mundartlich gefärbten Dialoge der mitwirkenden Kinder und Erwachsenen – häufig Laien – richtig zu verstehen. Auch das Lesen von Untertiteln bereitet den jüngeren Schülern etwelche Mühe. So kommt bei nichtdeutschen Originalversionen nur eine aufwendige Sprachsynchronisation in Frage. Ein Verleiher wird sich gründlich überlegen, ob sich diese Investitionen wirklich lohnen.

Das Besondere an einem Kinderfilm

Angesichts der Anstrengungen zur Propagierung des spezifischen Kinder- und Jugendfilms stellt sich zwangsläufig die Frage nach dessen besonderen Eigenschaften. Welche Aufgaben oder Funktionen hat er zu erfüllen? Wer stellt die Kriterien auf, nach denen sich ein Kinderfilm, der diesen Namen verdient, richten muss? Tatsächlich ist es für einen Kinderfilmemacher und sein Team nicht einfach, den verschiedenen Erwartungen zu genügen, ohne sich selbst Fesseln anzulegen, die letztlich jede Innovation verhindern. Kinderfilme-Macher sehen sich oft umstellt von pädagogischen Forderungen, die – so berechtigt sie im einzelnen auch sein mögen – leicht in den Geruch einer bewahrenden Einstellung oder gut gemeinter, aber letztlich an Schulfrust erinnernden Didaktik geraten.

Aber welches sind denn nun die wirklichen Bedürfnisse, Wünsche und Ansprüche der Kinder und Jugendlichen? Lassen sich diese überhaupt festlegen? Es fehlt nicht an entsprechenden Versuchen. Einer davon ist der Landesbildstelle Württemberg in Stuttgart zu verdanken, die ihren Bestand an Filmen für Kinder konsequent ausgebaut hat. Nach deren Aussagen handelt es sich bei diesem Angebot um «typische Kinderfilme, d.h. um Filme, die mit mehr oder weniger ausgeprägtem pädagogischem Engagement für Kinder gemacht und in ihrer Lebenswelt angesiedelt sind sowie die Dinge mit den Augen der Kinder sehen und meist Kinder in den Hauptrollen haben». Damit sind einige wesentliche Gesichtspunkte genannt, zu denen sich weitere Qualitätsmerkmale gesellen: «So sollte ein guter Kinderfilm

– eine gradlinige, verständliche Erzählstruktur aufweisen und die Kinder nicht durch Rückblenden, Rahmenhandlungen, Parallelmontagen u. ä. überfordern (formaler Aspekt);

– eine motivierende, fesselnde und überzeugende Story haben, die an die Erfahrungswelt der Kinder anknüpft und in der sich die Kinder mit handelnden Personen oder Tieren identifizieren können (inhaltlicher Aspekt);

– sein Publikum – die Kinder

– in ihrer Erlebnis- und Gefühlswelt mit ihren Bedürfnissen und Sehnsüchten, Träumen und Ängsten, ernstnehmen, Ängste nicht erzeugen, sondern abbauen helfen (emotionaler Aspekt);

– den Kindern Handlungs- und Entwicklungsmöglichkeiten aufzeigen, ihnen damit helfen, mit sich und ihrer Umwelt besser fertig zu werden (sozialer Aspekt);

– zum Gespräch, zur Auseinandersetzung mit dem Gesehenen und zu anderen Aktivitäten anregen (kommunikativer Aspekt);

– die Phantasie und den Ideenreichtum von Kindern fördern (kreativer Aspekt);

– das Wissen der Kinder bereichern, sie zum Nachdenken und Nachfragen – nicht zuletzt zum Medium Film selbst – anregen (kognitativer Aspekt).»

Georges Ammann ist Leiter der AV-Zentralstelle am Pestalozzianum in Zürich

Kein Kinderfilm erfüllt alle Ansprüche

Berücksichtigt man ausserdem die gerade bei einem guten Kinderfilm mit Recht erhobene Forderung, dass er selbst dann, wenn er sich mit einem ernsten Thema befasst, die Freude und den Spass für sein Publikum nicht vernachlässigen sollte, wird klar: Kein Kinderfilm kann alle diese Ansprüche oder Kriterien gleichermassen erfüllen. Zumal den Kinderfilme-Machern jene inhaltlichen und gestalterischen Freiheiten zuzubilligen sind, die zur Schaffung eigenständiger Werke unerlässlich sind. Nur so sind auch Filme möglich, die (wie etwa die von Hark Bohm) auch vor harter, ungeschminkter, ja brutaler Realitätsdarstellung nicht zurückschrecken und zum Überdenken gängiger Normen und Vorstellungen zwingen. Allerdings mag in solchen Fällen eine Altersbeschränkung ab etwa 14 Jahren dafür sorgen, dass beispielsweise das Rechtsempfinden des zu jungen und damit überforderten Zuschauers nicht empfindlich verletzt wird.

Häufig sind es freilich nicht unbedingt die Kinder und Jugendlichen, die mit Unverständnis oder Abwehr reagieren, sondern die erwachsenen Begleitpersonen, die – ähnlich wie bei der Einschätzung von Jugendbüchern – nur die Wiedergabe einer idyllisierten, künstlich geschönten und moralisch über alle Zweifel erhabenen Welt akzeptieren oder tolerieren. Wiederholt hatten sich die Veranstalter des «Kino für Kinder» mit solchen Rückmeldungen auseinanderzusetzen, etwa bei Hark Bohms «Moritz, lieber Moritz».

Unter den während der 9monatigen Versuchsperiode programmierten Kinderfilmen hätten die folgenden mehr Beachtung verdient, versuchen sie doch den vorstehend genannten Anforderungen zu entsprechen: «Philipp der Kleine» (DDR 1976), «Tanja und die 2 Pistolenmänner» (CSSR 1967), «Das Märchen von Hans und Marie» (CSSR 1980), «Tschetan der Indianerjunge» (BRD 1972), «Konrad aus der Konservenbüchse» (BRD 1982), «Ein Tag mit dem Wind» (BRD 1978), «Ich hatte einen Traum» (BRD 1980), «Kes» (GB 1969) und «Fluchtversuch» (A/BRD 1976).

Wie geht es weiter?

Als erstes Fazit der Versuchsperiode ergeben sich für die Verantwortlichen des Kinderprogramms im Zürcher Filmpodium folgende Konsequenzen:

Wie bisher werden im laufenden Programmangebot des Filmpodiums Werke zu sehen sein, die bereits früher im normalen Kinoangebot für Jugendliche unter 16 Jahren zugänglich waren. Überdies können für Filme, die dafür geeignet scheinen, bei den zuständigen Behörden (Kantonales Jugendamt) Herabsetzungen des Zulassungsalters beantragt werden. Einschränkungen ergeben sich zwangsläufig dort, wo nur fremdsprachige Originalversionen ohne Untertitel verfügbar sind, was bei Filmarchivkopien häufig der Fall ist.

Sodann wird ab Oktober 1985 die Altersgruppe der 6- bis 10jährigen mit der Vorführung von Kinderfilmen am Mittwochnachmittag (14.30 Uhr) angesprochen, wobei derselbe Film nach Möglichkeit während zweier Monate programmiert bleibt. Da die kleinen Zuschauer praktisch nur durch Vermittlung der Erwachsenen zum Kinobesuch animiert werden, sind diese durch möglichst gezielte Informationen in Presse und Lokalradios anzuvisieren. Auch Lehrerinnen und Lehrer werden auf dieses besondere Angebot für Kinder aufmerksam gemacht.

Ausserdem ist die Durchführung einer Kinder- und Jugendfilmwoche in den Schulferien in Zusammenarbeit mit Initianten in andern Städten vorgesehen. Hier bietet sich dann auch Gelegenheit, gewisse Formen der Kinderfilmarbeit zu erproben, die zu einer Nachbereitung des Gesehenen Hand bieten. Es gibt verschiedene Möglichkeiten, gemeinsam mit Kindern die Eindrücke und Empfindungen, die ein Film in ihnen hervorgerufen hat, ihre Fragen und alles, was sie sonst noch beschäftigt, aufzuarbeiten, ohne dabei freilich die je individuelle Wirkung des Gesehenen zu missachten. Im Gegenteil bildet diese den Ausgangspunkt für ein möglichst offenes Gespräch oder das Spiel mit freien Assoziationen in gestalterischer Form (Malen/Zeichnen, Rollenspiel, Medienaktivitäten etc.). Dass für eine solche Weiterarbeit Fachkräfte und damit zusätzliche finanzielle Mittel notwendig sind, ist unumgänglich und bietet zudem Gewähr dafür, dass die Erkenntnisse einer zeitgemässen Freizeit- und Spielpädagogik unerwünschten Verschulungsabsichten rechtzeitig entgegenwirken können.

«Helden» von Hanspeter Scheier. Ein Film mit Kindern (5.-Klässler aus Urdorf) für Kinder:
Wie lange muss Kinderfilme-Machen in der Schweiz noch als Wagnis betrachtet werden?

Cinéma pour enfants (Résumé)

D'octobre 1984 à juin 1985, le «Filmpodium de Zurich» projeta régulièrement des films pour enfants sélectionnés conjointement avec le bureau catholique du film, l'office central d'AV du «Pestalozzianum/Zurich» et la communauté de travail bâloise «Pédagogie et Jeu». Après 9 mois expérimentaux, les premières évaluations de l'exercice révélèrent que la fréquentation du «Cinéma pour Enfants» laissait bien à souhaiter. Une modification ultérieure de la dénomination en «Cinéma pour les Jeunes» n'empêcha pas les jeunes de toujours faire la moue en présence de films pour jeunes ou films pour enfants étiquettés de la sorte.

Cette phase expérimentale permit aux responsable du programme pour enfants du «Filmpodium» de tirer ***les conclusions suivantes:***

Le Podium du Film continuera à projeter des fims normalement aussi proposés par d'autres salles, pour spectateurs en-dessous de 16 ans. Lors de films considérés comme appropriés, il sera également possible de demander un abaissement de l'age d'admission.

A partir d'octobre 1985, le Podium projettera des films pour enfants âgés de 6 à 10 ans tous les mercredis après-midi (à 14.30 h), étant entendu que le même film restera au programme pendant deux mois.

Il a encore été prévu d'organiser une semaine du film pour jeunes et pour enfants lors des vacances annuelles, conjointement avec des initiateurs d'autres villes. Il devrait alors être possible de poursuivre ce genre de travail en faisant appel à des spécialistes extérieurs, ce qui nécessiterait des apports financiers supplémentaires.

Georges Ammann
Section audio-visuelle
Pestalozzianum/Zurich

Schwarz Filmtechnik AG
CH-3072 Ostermundigen/Bern
Breiteweg 36
Telefon 031 510141

Zu verkaufen:

CINEMONTA 616 Schneidetisch, 6 Teller, mit optischem Kronen-Projektionssystem und zusätzlichem Handtonleser, Abhörkopf, Schnellspulgerät, Arbeitslampe. Der Tisch ist zwei Jahre alt **Fr. 22000.—**

1 ARRIFLEX Super 16 mm
1 Angenieux-Zoom 15×150 mm, 1:2,8
3 Kassetten zu ARRI BL Super 16 mm, 120 m **Fr. 10000.—**

1 ARRIFLEX ST 16 mm stumm mit Selbstregelmotor 25 B/sec ARRI 12 Volt
3 Kassetten 16 mm à 120 m zu ARRI ST mit Getriebe
Verschiedene Objektive zu ARRI ST **Fr. 10000.—**

1 STELLAVOX SP 7c **Fr. 1000.—**

Centre Culturel Suisse Paris

Eröffnung

cb. Die erste Kulturstelle der Pro Helvetia im Ausland, das Centre Culturel Suisse in Paris, wird am 14. Oktober offiziell eröffnet. Die Villa «Poussepin» im sehr lebendigen Quartier du Marais wurde innerhalb des letzten Jahres vollständig umgebaut und dient nun, zusammen mit einem angrenzenden Ladenlokal, den Schweizer Kulturschaffenden für ihre Präsenz in Frankreich wie auch dem Kulturaustausch.
In der Woche vom 24. September bis 1. Oktober zeigte das Centre Culturel im Sinne einer Vorschau auf das Programm der ersten Saison Ausschnitte aus allen im Kulturzentrum vertretenen Kunstsparten. «Höhenfeuer» von Fredi M. Murer, «Fetish & Dreams» von Steff Gruber und «Signé Renart» von Michel Soutter eröffneten im Rahmen dieser Vorschau am 26. September das Programm mit Schweizer Filmen im Centre Culturel.
Das erste offizielle Programm mit Schweizer Filmen wurde von Freddy Buache zusammengestellt und wird unter dem Titel «Le Cinéma Suisse: films récents» vom 5.–17. November dem Pariser Publikum vorgestellt.
Für den Arbeitsbereich Film und Video sowie Pressearbeit ist Mme Catherine Zbinden verantwortlich. Das Centre Culturel ist über 00331/42 71 44 50 zu erreichen.

Ouverture

cb. Le premier Centre Culturel de Pro Helvetia à l'étranger, à savoir celui de Paris, sera officiellement ouvert le 14 octobre 1985. La villa «Poussepin», située au coeur du pittoresque quartier du Marais, a été totalement transformée au cours de l'année passée et, conjointement avec un local de vente annexe, a pour but de servir les créateurs suisses en France ainsi que l'échange culturel en général.
Dans la semaine du 24 septembre au 1er octobre, le Centre Culturel souhaite, en guise d'avant-première au programme de sa première saison, proposer des extraits de toutes les expressions artistiques représentées au Centre Culturel. Dans le cadre de cette avant-première, ***le coup d'envoi de la saison*** *a été donné au Centre Culturel le 26 septembre avec les films suisses «Höhenfeuer» de Fredi M. Murer, «Fetish & Dreams» de Steff Gruber et «Signé Renart» de Michel Soutter.*
Le premier programme officiel comportant des films suisses a été élaboré par Freddy Buache et sera présenté au public parisien du 5 au 17 novembre sous le titre «Le cinéma suisse: films récents».
La responsable du domaine film et vidéo ainsi que du travail de presse est Madame Catherine Zbinden. Vous pouvez joindre le Centre Culturel au numéro suivant: 00331/42 71 44 50.

c i n é bulletin.

Abonnementsbestellung abonnement

Ich bestelle ein Jahresabonnement des cinébulletin zum Preis von 36.– Franken/DM (Ausland zuzüglich Porto), beginnend mit der Nummer: .....

Je désire souscrire un abonnement d'un an au cinébulletin, au prix de Fr./DM 36.– (port en sus pour l'étranger), à dater du numéro: .....

Name:
nom: .....
Adresse:
adresse: .....

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Münstergasse 18
CH-8001 Zürich

Prière de retourner le bulletin au:
Centre Suisse du Cinéma
Münstergasse 18
CH-8001 Zürich

Anzeigen
Annonces

SCHWARZ-FILMTECHNIK AG
Ostermundigen

cherche

Etalonneur/Etalonneuse de couleurs possédant une expérience d'étalonnage des films cinématographiques en 16 et 35 mm de plusieurs années. Condition impérative: Allemand/Français. Prière d'adresser les offres à Monsieur, H. Probst, Directeur, Schwarz-Filmtechnik AG, Breiteweg 36, 3072 Ostermundigen.

Suche **Stagiaire-Stelle** bei Filmdreharbeiten.
Cherche **emploi comme stagiaire** pour tournages de film.
Marcel Elsener
11, rue de la Colombière
1260 Nyon

Suche günstige Occasion in 16mm:
Bolex-16mm-Filmbetrachter, 220 V.
16mm-Zeichentrick-filmstand ohne Kamera.
Adresse:
Mahes Abeywickreme
Könizstr. 15, 3008 Bern

Möchten Sie an einem **Drehbuch** mitarbeiten und den **englischen Dialog** dazu schreiben; haben Sie Interesse, anschliessend nebenbei **vorproduktive Arbeiten** zu erledigen und bei den Dreharbeiten in kleinem Team Ihre **Sprachkenntnisse** (E/F) zur Verfügung zu stellen? Wenn ja, rufen Sie mich an:
041 / 41 23 77, intern 3 (Bürozeiten)

cinéinfo

Verbände und Organisationen
Associations et institutions

Bundesamt für Kulturpflege
Office fédéral de la culture

Studientagung der Eidgenössischen Filmkommission

Film und Kino bildeten lange Jahre ein nahezu unzertrennliches Begriffspaar. Das hat sich in den letzten Jahren mit der Entwicklung im Kommunikationsbereich – vor allem mit dem Aufkommen der Medien Video, Pay-TV und Satellitenrundfunk – drastisch verändert. Der Film, insbesondere der Spielfilm, ist zur begehrten Software geworden und durchläuft in der Regel eine ganze Auswertungskaskade. Die Vorführung im Kino ist ein Teil davon, mit Ausnahmen nicht mehr die bedeutsamste, zumindest vom kommerziellen Standpunkt her betrachtet.

Die neuen Verbreitungsmöglichkeiten, die zusätzlich zum Kino und zum Fernsehen hinzugekommen sind, haben die Produktionsbedingungen in kommerzieller, rechtlicher, aber auch künstlerischer Hinsicht nachhaltig verändert. Das gilt – wenn heute auch nicht in allzu auffälliger Weise – ebenfalls für das schweizerische Filmschaffen. Noch wird sich weisen müssen, ob sich die gesteigerte Nachfrage nach Filmen der Veranstalter von Fernsehprogrammen öffentlich-rechtlicher, aber auch privater Herkunft positiv auf unser Filmschaffen auswirkt, oder ob der Ruf nach Filmen, die möglichst weltweit einem Massenpublikum vorgeführt werden können, zu einer Niveauvefflachung führt.

Fest steht indessen schon heute, dass die neuen Formen der Filmauswertung die Strukturen des Filmverleihs und der Kinowirtschaft grundlegend verändern werden. Und als sicher gilt, dass die Gesetzgebung, welche die Förderung und Verbreitung des Filmes regelt, der neuen Situation in keiner Weise mehr gerecht wird. Vielmehr ist festzustellen, dass die gegenwärtige Rechtsordnung die neuen Vertriebsformen des Films gar nicht erfasst, urheberrechtliche Probleme nationaler und internationaler Art nicht regelt und damit Rechtsungleichheiten, unter denen vor allem die Kinoauswertung der Filme leidet, Tür und Tor öffnet.

Im Hinblick auf die bevorstehende Totalrevision des Eidgenössischen Filmgesetzes, aber auch zur Information der Mitglieder der eidgenössischen Filmkommission und ihrer Ausschüsse, welche die schweizerische Filmpolitik massgebend mitgestalten und bestimmen, wird am 22. und 23. Oktober dieses Jahres in Locarno eine Studientagung durchgeführt. Diese hat, wie das nachstehende Programm zeigt, zum Ziel, den neusten Stand der Entwicklung darzustellen und für die anstehenden weitreichenden Entscheidungen eine solide Grundlage zu schaffen.

Eidgenössische
Filmkommission

Überblick über das Tagungsprogramm in Kürze/
Résumé du programme du séminaire en bref.

Die aktuelle Medienentwicklung und ihre Auswirkungen auf den Film
L'évolution actuelle des médias et ses effets sur le cinéma

Kommunikations- und AV-Technologie/
Communication et technologie de l'audio-visuel
Die Medienentwicklung bis zum Jahre 2000/*L'évolution des médias jusqu'en l'an 2000*
Die Bedeutung der neuen Medien für den Film/*L'importance des nouveaux médias pour le cinéma*
Die Mediensituation für den Film in Europa/*La situation des médias du point de vue du cinéma en Europe*
Das Weltmarketing und die Verwertungsstrategien des USA-Films/*Le marketing mondial et les stratégies d'exploitation du cinéma des Etats-Unis*
Die spezifischen Probleme aus schweizerischer Sicht/*Problèmes particuliers examinés du point de vue suisse*
Kurzinformation über den Stand der Revision des Filmgesetzes/*Aperçu de la révision en cours de la loi fédérale sur le cinéma*
Die neuen Medien… als Chance/Die neuen Medien… als Gefahr/*Les nouveaux médias… une chance?/Les nouveaux médias… un danger?*
(Kontradiktorische Vorträge/*Exposés contradictoires)*
Das Seminar findet vom 21.–23. Oktober in Locarno statt. Das cinébulletin wird in seiner nächsten Nummer darüber berichten.
Le séminaire aura lieu du 21 au 23 octobre à Locarno. Le cinébulletin vous en informera dans la prochain numéro.

Séminaire d'étude de la commission fédérale du Cinéma

Pendant de nombreuses années, film et salle de cinéma constituaient un couple terminologique quasiment indissociable. Au cours des dernières années toutefois, suite à l'évolution que l'on sait du domaine des communications – développement des médias vidéo, tv à péage et diffusion par satellite – cette notion a connu un chambardement notoire. Le film, et en particulier le film de fiction, est devenu un logiciel très demandé, traversant en règle générale une cascade de facteurs sélectifs. L'un de ces facteurs est le prévisionnement au cinéma, quoiqu'ayant perdu en importance, à quelques exceptions près, du moins dans l'optique commerciale.
Les nouvelles possibilités de diffusion venues s'ajouter au cinéma et à la télévision ont constamment modifié les conditions de production tant sur le plan commercial, juridique, qu'artistique même. Cette constatation vaut tout autant pour les cinéastes suisses, même si les effets s'en font sentir un peu moins visiblement. Reste à prouver si la demande accrue de films, de la part des producteurs de programmes télévisés tant de droit public que privé, se répercutera favorablement sur la création cinématographique, ou si cette soif de films à projeter autant que possible à niveau mondial et au grand public n'entraînera pas plutôt une baisse de niveau.
Il est néanmoins indéniable aujourd'hui que les nouvelles formes appliquées pour l'évaluation d'un film bousculeront de fond en comble les structures du mode de location de films et l'économie cinématographique en général. Autre fait indiscutable: la légalisation régissant la promotion et la diffusion du film n'est d'aucune manière adaptée à cette nouvelle situation. Reste à noter alors que l'ordre juridique actuel ignore totalement les nouvelles formes de distribution de films, qu'il ne règle les problèmes de droit d'auteur ni nationaux, ni internationaux, ouvrant par là toutes les portes aux inégalités juridiques, maux dont souffre avant tout l'évaluation de films en salle de cinéma.
Compte tenu de la prochaine révision globale de la Loi fédérale sur les Films, mais simultanément à titre d'information pour les membres de la Commission fédérale du Cinéma et de ses comités qui contribuent largement à l'élaboration et à la définition de la politique cinématographique suisse, il sera tenu les 22 et 23 octobre prochains, à Locarno, un séminaire d'étude ce-concernant. Le programme ci-dessous en définit les objectifs qui visent à présenter l'évolution réalisée, et à ériger une base solide pour les nouvelles décisions de grande portée.

Commission fédérale du Cinéma

Cinélibre

Einfuhrprojekte/*Projets d'importation:*

Verschiedene Organisationen planen für die nächste Zeit Veranstaltungen für die die folgenden **Filmeinfuhren** vorgesehen sind.
Mitglieder von Cinelibre, die an diesen Film interessiert sind, **melden sich bitte direkt** bei den unten angegebenen Organisationen:

*Diverses organisations ont prévu d'organiser prochainement des manifestations pour lesquelles il a été prévu d'**importer les films** suivants.*
*Les **membres de Cinelibre** qui s'intéresseraient à ces films voudront bient **s'inscrire directement** auprès des organisations nommées ci-dessous:*

Janvier 1986 (Liste provisoire)
Le médecin de Gafire, Moustapha Diop, Niger 1984, 16 mm, OF/f
Jours de tourmentes, Paul Zombara, Burkina Faso 1983, 16 mm, OF/f
Comédie exotique, Kitia

Touré, Côte d'ivoire 1984, 35 mm, OF/f
Les Coopérants, Arthur Si Bita, Cameroun 1984, 16 mm, F/-
Nelista, Ruy Duarte, Angola 1983, 16 mm, OF/f
Leila and the Wolves, Heiny Strour, Libanon 1984, 16 mm, OF/f
Hasta cierto punto, T.G. Alea, Cuba 1984, 35 mm, OF/f
Cabra marcao para morrer, Eduardo Coutinho, Brésil 1984, 35 mm, OF/f
Festival de films du tiers-monde c/o Office catholique du cinéma de la Suisse Romande, rue de l'industrie 8 1700 Fribourg (037/ 24 09 09).

Rising tones cross, Ebba Jahn, BRD 1985, 16 mm, im November 85
Orinoko nuevo mundo, Diego Risquez, Venezuela 1984, 35 mm, ab Mitte Januar 86 ca. 1 Monat
Los motivos de Berta, Jose Luis Guerin, Spanien 1983, 35 mm, S/d, ab Mitte Januar 1986 ca. 1 Monat
Studentenfilmklub Bern c/o Robert Richter, PF 5, 3000 Bern 23, 031/45 26 88

La Strategia del ragno, Italien 1970, Bernardo Bertolucci, 16 mm, I/e (Verfügbar November 85)
Dialogue with a woman departed, USA 1972–80, Leo Hurwitz, 16 mm, E/d, 225 Min. (Januar 1986)
Native Land, USA 1938–41, Leo Hurwitz & Paul Strand, 16 mm, E/-, 85 Min. (Januar 1986, evtl.)
Filmstelle VSU/VSETH Zürich c/o Noldi Fräfel, 01/256 29 02

November 1985:
Attica, Cinda Firestone, USA 1973, 16 mm, E/-
Ice, Robert Kramer, USA 1970, E/d
Nacht und Nebel über Japan, Nagisa Oshima, Japan 1960, 35 mm J/d
Die Stille um Christine M., Marleen Gorris, Niederlande 1981/82, 35 mm
Gebroken Spiegels, Marleen Gorris, Niederlande 1984, 35 mm, OF/d
Filmklub Xenix, Postfach 664, 8026 Zürich, 01/242 73 10

Samuel-Fuller Programm im November 85
Programm mit Filmen, zu denen die Komponisten Blum, Eisler und Honegger die Musik geschrieben haben, im Dezember 1985
Retrospektive F.W. Murnau, im Januar 1986
Filmpodium der Stadt Zürich Stadthaus, Postfach, 8001 Zürich, 01/216 31 27 oder 216 31 28

Janvier 1986 Cinéma indépendent des anées 80:
The Return of the secausus seven, John Sayles, E/i
Vortex, Scott et Beth B, E/i
Smithereens, Susan Seidelman, E/i
Permanent Vacation, Jim Jarmush, E/i
Unmade Beds, Amos Poe, E/-
Rassegna del cinema di Lugano c/o Mariano Morace, 6933 Muzzano, 091/ 58 90 94 (b), 091/57 13 80 (p)

Hasta cierto punto, Kuba 1983, T.G. Alea, 35 mm Sp/d, 68 Min. (Verfügbar: 15.11.–15.12.85)
Meantime, GB 1983, Mike Leigh, 16 mm E/d, 102 Min. (1.–20.12.85)
Cabra marcao para morrer, Brasilien 1984, Eduardo Coutinho, 16 mm, Port/d (und evtl. copie Port/f), 119 Min. (10.1.–10.2.86)
Pastorale, UdSSR 1976/77, Otar Iosseliani, 35 mm, OF/d, 95 Min. (10.1.–10.2.86)
Chan is missing, USA 1981, Wayne Wang, 16 mm, E/d, 80 Min. (1.–28.2.86)
Hamara Shahar, Indien 1985, Anand Patwardhan, 16 mm, Hindi/d, 82 Min. (20.2.–20.3.86)
Le Bon Film Basel, Postfach, 4005 Basel 5, Tel. 061/33 38 44

Semaine du film yougoslawe (jusqu'à la fin octobre 1986)
Makavejev, Ein Mensch ist kein Vogel (1965)
Cengic, Bilder aus dem Leben eines Rekordarbeiters (1972)
Grlic, Man liebt nur einmal (1981)
Pavlovic, Der Hinterhalt (1969)
Karanovic, Etwas dazwischen (1982)
Acimovic-Gocina, Der rote Boogie (1982)
Cinémathèque Suisse Lausanne 021/23 74 06

Yugoslawische Filme auf Schweizerreise: «Der rote Boogie» von Acimovic-Gocina

Festivals: Der Schweizer Film im Aufwind

Nach dem Erfolg von Locarno präsentierte sich der Schweizer Film gleichzeitig an zwei international beachteten Festivals mit einem interessanten Programm, dem sowohl Nachwuchsfilmer wie auch Altmeister des jungen Schweizer Film angehören: Gian Luigi Rondi und seine Kommission wählten für die **Biennale** von Venedig vom 26.8.–6.9. die neuen Filme von Alain Tanner (Concorso), Michel Soutter (Venezia Speciali), Claude Goretta (Fuori Concorso), Daniel Helfer (Settimana della Critica) und Francesco Canova (Venezia TV) aus, während am **Festival des Films du Monde** von Montréal vom 21.8.–1.9. die neuen Produktionen von Robert Hossein (Concours), Francis Reusser (Hors Concours), Fredi M. Murer (Film surprise), Pierre Maillard und Markus Fischer (Aujourd'hui et demain) sowie Alain Tanner (Information) vorgeführt wurden.
Fachblätter wie «Screen International» und «Variety» bedachten diese massive Präsenz mit viel Beachtung; als Aufhänger dienten vor allem die drei Vertreter der ‹Groupe 5› in Venedig und der Erfolg der Schweizer Filme in Locarno, der im Ausland viel Interesse weckte. Venedig darf aufgrund des Auswahlergebnisses und der Programmation wohl als eine der für den Schweizer Film wichtigsten Wettbewerbsveranstaltungen dieses Jahres bezeichnet werden. Die gründliche längerfristige Vorbereitung – die Visionierungsförderung, Programmationsverhandlungen, Presseinformation und Erstellen von Werbeunterlagen beinhaltete – erlaubte eine produktive Promotionsarbeit vor Ort, die ihren Niederschlag besonders in den internationalen Medien fand. Erstmals beteiligten sich ausserdem die **Schweizer Fernsehstationen,** allen voran das Fernsehen der französischen Schweiz, und sogar die **Stadt Genf** mit finanziellen Beiträgen am Schweizer Empfang, der sehr gut besucht war und Fernsehredaktoren der RAI, der Antenne 2, des Saarländischen Rundfunks, des ORF, des spanischen Canal 5 und des italienischen Canale Cinque anlockte. Dies wohl auch, weil nicht nur Alain Tanner, Michel Soutter und Daniel Helfer (der übrigens in der italienischen Presse gefeiert wurde), sondern auch Gian Luigi Rondi mit seinem Festivalstab am Empfang teilnahmen.
Das Festival des Films du Monde konnte nach Abschluss der Auswahlarbeit infolge der personellen Unterbesetzung der Auslandpromotion weniger gründlich vorbereitet werden; die Promotionsarbeit vor Ort, die dank einer grosszügigen Einladung des Festivaldirektors, Serge Losique, realisiert werden konnte, zeitigte wohl auch deshalb für den Schweizer Film ein schwächeres Echo auf internationaler Ebene. In Montréal, am **Festival du Nouveau Cinéma,** wird Festivaldirektor Dimitri Eipides, wie die Festivalliste zeigt, schon im Oktober eine weitere Auswahl von Schweizer Filmen präsentieren. Wir hoffen, mit dieser kontinuierlichen Präsenz das Interesse zumindest der lokalen Fachpresse und des lokalen Publikums in Kanada zu wecken.
Die bisherigen Ergebnisse der Auswahlförderung für die grösseren internationalen Festivals der kommenden Monate wie zum Beispiel Hof, Montréal Nouveau Cinéma oder San Sebastian lassen jedenfalls Hoffnungen aufkommen, dass der Neue junge Schweizer Fim ein neues Interesse findet.

Isabella Huser

EDA-Kurierdienst
cb. In Zusammenhang mit der Beschickung des Festivals von Montréal tauchte einmal mehr die Frage auf, inwieweit die Kultursektion des EDA verpflichtet werden kann, Filmtransporte per «valise diplomatique» zu übernehmen. Diesbezügliche Punkte in den EDA-Kulturweisungen existieren. Nach erfolgreichem Protest des Filmzentrums gegen die ablehnende Haltung des EDA konnten dann die für Montréal ausgewählten Filme doch noch per Kurier geschickt werden.
Das Filmzentrum hofft nach wie vor darauf, dass der Kurierdienst des EDA zukünftig (wie dies auch in anderen europäischen Ländern gang und gäbe ist) die Filmtransporte in nichtwesteuropäische Länder wird übernehmen können.
Abschliessende Entscheidungen lagen bei Redaktionsschluss nicht vor.

Festivals: Le film suisse en pleine envolée

Aprés les succès remportés à Locarno, le Cinéma suisse a été représenté simultanément à deux festivals de renommée internationale avec un programme portraitant tant des cinéastes nouveaux que des grands maîtres du Jeune Film Suisse: pour la ***Biennale*** *de Venise du 28/8 au 6/9, Gian Luigi Rondi et sa commission ont choisi les nouveaux films d'Alain Tanner (concorso), Michel Soutter (Venezia Speciali), Claude Goretta (Fuori Concorso), Daniel Helfer (Settimana della Critica) et Francesco Canova (Venezia TV) tandis que furent projetés au* ***Festival des Films du Monde,*** *tenu à Montréal du 21/8 au 1/9, les nouvelles productions de Robert Hossein (Concours), Francis Reusser (Hors Concours), Fredi M. Murer (Film surprise), Pierre Maillard et Markus Fischer (Aujourd'hui et demain) ainsi que celle d'Alain Tanner (Information).*

Valise diplomatique

cb. Dans le cadre de l'acheminement de films au Festival de Montréal, l'on s'est demandé une fois de plus dans quelle mesure la section culturelle du DFAE peut être conduite à effectuer des transports de films par voie de «valise diplomatique». Il existe des articles ce-concernant dans les directives culturelles du DFAE. Après de vives protestations du Centre de Cinéma contre l'attitude déclinatoire du DFAE, il fut finalement possible d'expédier les films sélectionnés pour Montréal par voie du service-messagerie-exprès. Le Centre de Cinéma espère toujours qu'à l'avenir, ce service du DFAE pourra se charger du transport de films dans des pays autres que ceux de l'Europe occidentale (comme le font sans problèmes d'autres pays européens).
Aucune décision concluante ne nous est parvenue au moment de la mise sous presse de cette édition.

Les revues spécialisées telles que «Screen International» et «Variety» ont accordé une large importance à cette présence massive: à Venise, les trois représentants du «Groupe 5» servirent spécialement de figures de proue, tout comme le succès des films suisses à Locarno, qui suscitèrent beaucoup d'intérêt à l'étranger.

En fonction du résultat de sélection et du programme offert, Venise peut être considérée comme un des concours les plus immportants de cette année pour le film suisse. L'excellente préparation, lancée bien longtemps avant le festival – la promotion de visionnement, les négociations relatives au programme, l'information destinée à la presse et la préparation de documents pertinents – permirent de réaliser du travail promotionnel très effi-

Titelbild Informationsbroschüre «Schweizer Filme in Venedig»

cace qui trouva son écho dans la presse internationale particulièrement. Pour la première fois, des ***stations de la télévision suisse*** *prirent part à cet événement, dont, en première ligne, la télévision romande, et même* ***la ville de Genève,*** *qui contribua à la réception suisse par des appuis financiers, réception à laquelle répondirent de nombreux invités dont la RAI, avec plusieurs de ses rédacteurs, Antenne 2, Saarländischer Rundfunk, l'ORF, le Canal 5 espagnol ainsi que le Canale Cinque italien. Cet afflux important ne relevait pas seulement de la présence d'Alain Tanner, de Michel Soutter et de Daniel Helfer (tout autant célébré par la presse italienne) mais aussi de celle de Gian Luigi Rondi qui prit part à la soirée avec son équipe du festival.*
Le Festival des Films du Monde ne put être préparé avec un tel déploiement d'efforts une fois la sélection terminée, pour des raisons d'effectifs réduits au niveau de la promotion à l'étranger; le travail promotionnel accompli sur place, suite à une généreuse invitation de Serge Losique, directeur du festival, fut ainsi moins répercuté dans la presse internationale quant aux films suisses. A Montréal, au ***Festival du Nouveau Cinéma,*** *le directeur Dimitri Eipides présentera – comme le décrit le programme du festival – une nouvelle palette de films suisses en octobre déjà. Nous espérons pouvoir susciter par cette présence continue au moins l'intérêt de la presse spécialisée et des publics régionaux du Canada. Les résultats actuels, réalisés par la promotion de sélection en vue des grands festivals internationals des mois à venir comme Hof, Montréal Nouveau Cinéma ou San Sebastian, donnent lieu d'espérer que le Jeune Film Suisse bénéficiera d'un regain d'intérêt.*

Isabella Huser

Generalversammlung der Gesellschaft Schweizerisches Filmzentrum

Donnerstag, 9. Mai 17.15, Pressefoyer Zürich

1. Das Protokoll der GV 1984 wird genehmigt.

2. Die Traktanden werden ohne Ergänzung akzeptiert.

3. Jahresbericht des Präsidenten und der Vorstandsmitglieder:

a) die **Mitgliederzahl** stagniert auf 500 Personen, sodass weiterhin mit ungefähr 25000 Franken Mitgliederbeiträgen gerechnet werden darf.
b) Im Berichtsjahr beteiligte sich die GSF mit 3000.– am Abstimmungskampf für die **Filminitiative,** welche leider nicht angenommen wurde. J.P. Hoby teilt mit, dass das Problem Filmkredit vom Stadtrat in naher Zukunft nochmals aufgenommen werden soll.
c) Im Jahr 1985 werden weitere Kinos den **Kinozehner** einziehen.
Die Kinos von Herrn Hellstern in Lugano/Bellinzona
die Kinos Atelier/Camera in Basel
die Kinos Movie 1 & 2 in Bern.
Aus der Zusammenstellung der Aktivitäten der **Aktion Schweizer Film** sieht man, dass momentan ein Negativsaldo von 70000.– besteht. Beat Müller schlägt aus diesem Grunde vor, dass dieses Jahr entweder keine oder nur eine reduzierte Ausschreibung gemacht werden sollte, damit nur das wirklich vorhandene und nicht das wahrscheinlich zu-erwartende Geld den Autoren zugesprochen wird.
d) Die **Kulturinitiative** soll (jetzt) erst im Jahre 1986 zusammen mit einem Gegenvorschlag des Bundes zur Abstimmung gelangen. Gleichzeitig sind aber beim Bund Bestrebungen im Gang, welche das private Sponsoring und die Frage von Steuererleichterungen im Zusammenhang mit privater Kulturförderung untersuchten (Bundessteuer).
Im Zusammenhang mit dem reduzierten Arbeitsprogramm des FZ wird es nicht mehr möglich sein, Arbeit für die Kulturinitiative zu leisten.
e) Urs Graf informiert über den **Filmtreff,** welcher jeden zweiten Donnerstag des Monats stattfindet. 5 bis 40 Personen sind jeweils anwesend. Urs Graf sagt, dass er sich **um alle Autoren persönlich bemühen** müsse, denn bisher hat sich noch keiner «freiwillig» der Diskussion gestellt. Bisher eingeladene Autoren:
Edwin Beeler, Rothenturm
Alain Klarer, L'air du crime
Hans Stürm/Beatrice Leuthold, Gossliwil
Hans Liechti, Akropolis now
Beat Kuert, Martha Dubronski
Alain Tanner, No man's land

4. Die **Jahresrechnung 1984** wird unter Vorbehalt des Revisorenberichtes genehmigt, da der zweite Revisor in Cannes weilt.

5. Dem Vorstand wird Décharge erteilt.

6. Georg Kohler tritt aus dem Vorstand zurück. Rosmarie Meyer kandidiert auch nicht mehr. Paul Baumann stellt sich aus Interesse an der Sache für die **Wahl in den Vorstand** zur Verfügung. Der bisherige Vorstand und Paul Baumann werden gewählt.

7. Das **Arbeitsprogramm** und das **Budget** fliessen immer wieder ineinander, und es ist dabei auch ersichtlich, dass die Gesellschaft nur sehr beschränkt Arbeiten erledigen bzw. sich neue Ziele setzen kann. Beat Müller sieht denn auch das Budget 85 in engem Zusammenhang mit den neuen Zielsetzungen des FZ und der finanziell schwierigen Lage des FZ im Jahre 1985. Das FZ muss für das neue Programm diverse Leistungen abbauen:
– Filmpool wird passiver Verleih
– reduzierter Festivalbesuch
– reduziertes Cinébulletin
– Mitarbeit am Filmpodium muss abgegeben werden
– Reihe Texte zum CH-Film wird vorläufig sistiert
– Sekretariatsarbeit für Kulturinitiative muss aufgegeben werden.

Budget:
Antrag Beat Müller: Alle Erträge der GSF der Geschäftsstelle als Mittel zur Verfügung stellen. Antrag Vorstand: Dem Produktionsfonds gleichviele Mittel wie der Geschäftsstelle überweisen. Antrag U. Graf: 15000 für Geschäftsstelle, 10000 für den Produktionsfonds, mit der Auflage, dass das Geld nur dann überwiesen wird, wenn dieses Jahr eine

Ausschreibung stattfindet. In der **Schlussabstimmung** findet sich eine Mehrheit für den Antrag «erhöhte Betriebsmittel FZ».

25000 Mitgliederbeiträge
12000 Förderbeiträge
5000 aufgelöste Reserven Quickfilm
5000 aufgelöste Reserven Kulturinitiative
47000 Erträge
500 Filmtreff
10000 Produktionsfonds
25000 Betriebsmittel
5000 Reserven
1500 Werbung/Spesen
47000 Aufwand

8. Der Präsident verdankt mit würdigen Worten die **langjährige Arbeit von Beat Müller** als Leiter der Geschäftsstelle des Filmzentrums.

Alain Gantenbein

Filmkritiker
Critiques de cinéma

Berichtigung:

Die gemeinsame Tagung unseres Verbandes mit dem Schweizerischen Filmverleiher-Verband findet am **Donnerstag, 21. November** (und nicht, wie irrtümlich gemeldet am 22.11.) in Bern statt.

Correction:

La réunion commune avec l'Association suisse des Distributeurs de films aura lieu **jeudi le 21 novembre** à Berne. Nous vous prions de prendre note de ce changement de date.

Pro Helvetia

Filmwochen:

Polen, polnisches Kulturministerium, 24.9.–29.10.1985 Warschau, Lodz, Lublin, Krakow, Gdansk:
Der Erfinder, La Provinciale, Das Boot ist voll, Das gefrorene Herz, Les années lumières, Die Schweizermacher. Delegierter: Kurt Gloor.

Filmveranstaltungen:

Belgien, Echevin de la culture de la commune d'Ixelles, Bruxelles, 27.–29.9.1985 Schweizer Beitrag bei internationalem Filmprogramm zum Jahr der Jugend: Klassengeflüster, Ich möchte Bundesrat werden

Guatemala: Direccion General de Cultura y Bellas Artes, 27.9.–4.10.1985, Ciudad de Guatemala:
Les petites fugues, Messidor, La Provinciale, Das Boot ist voll, Der Erfinder, Es ist kalt in Brandenburg

Rwanda: Centre d'échanges culturels franco-rwandais, Oktober 1985, Kigali: La mort du Grand-père ou le sommeil du juste, Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S., Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind, Mann ohne Gedächtnis, Dans la ville blanche, La mort de Mario Ricci, Jean-Luc persécuté.

Österreich: Österreichisches Filmmuseum Wien, 7.10.–20.10.1985, anschliessend Forum Stadtpark, Graz, anschliessend Cinemathograph, Innsbruck:
Daniel Schmid-Retrospektive: Thut alles im Finstern Eurem Herrn das Licht zu ersparen, Heute Nacht oder nie, La Paloma, Schatten der Engel, Violanta, Notre Dame de la Croisette, Hécate.

Unterwegs für die Schweiz: Mick Ford in Tanners «Les années lumières»

FESTIVAL

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Viterbo: XV Rassegna Internazionale del film ecologico e naturalistico 18 – 23 novembre, opere cinematografiche che contribuiscono alle preservazione della natura 35/16mm, tutti i generi di film. Iscrizione e copie: 15 ottobre. Indirizzo: Via di Patrizi 10, 00161 Roma, tel 06/84 14 81.

Saarbrücken: Max Ophüls Preis 1986 vom 22.–26. Jan. Teilnahmeberechtigt sind alle deutschsprachigen Nachwuchsregisseure mit ihren programmfüllenden Spielfilmen und Dokumentarfilmen mit spielfilmähnlichem Charakter, die in der Zeit vom 1.1.1985 bis 31.12.1985 fertiggestellt werden. Anmeldeschluss 15. November. Antragsunterlagen: Max Ophüls Preis, Berliner Promenade 7, 66 Saarbrücken, Tel: 0681/39 92 97.

Espinho: (Portugal) Festival International du Film d'Animation 12.–16. November 1986, films d'animation, 35/16mm, jusqu'à 3', de 3' à 12' à 40'. Section long métrage. Inscription: Commission Organisatrice du Cinanima '85, Boite postale 43, 4501 Espinho Codex – Portugal.

Paris: Festival International de Films Ethnographiques et Sociologiques du 8 au 16 mars 1986, lieu: Centre Georges Pompidou, documentaires, court et long métrages en 35 mm, 16mm, super 8 et vidéo, productions términées entre 1/1/1984 et 31/12/1985, films inédits en France, compétition et section information. Inscription: 15 décembre, sélection: 6 janvier. Adresse: Bibliothèque publique d'information Cinéma du Réel, Centre Georges Pompidou, 75191 Paris Cedex 04, Tél: 277.12.33, télex: 212726.

Schweizer Film im Ausland
Films suisses à l'étranger

Athens Ohio: International Film Festival 26. April – 4. Mai: «Julie from Ohio» und «Siren Island» von Isa Hesse

Hiroshima: Hiroshima 85, First International Animation Festival in Japan, 18.–23. August: «Come on come on» von Rolf Bächler/Franz von Reding, «78 tours» von Georges Schwizgebel

Montréal: Festival des films du monde, 21. Aug. – 1. Sept.: «Kaiser und eine Nacht» von Markus Fischer, « Le caviar rouge» von Robert Hossein, «Campo Europa» von Pierre Maillard, «Höhenfeuer» von Fredi M. Murer, «Derborence» von Francis Reusser, «No man's land» von Alain Tanner

Venedig: XLII Mostra Internazionale del Cinema, 26. Aug.–6. Sept.: «Ghiariva» von Francesco Canova, «Orfeo» von Claude Goretta, «Der Rekord» von Daniel Helfer, «Signé Renart» von Michel Soutter, «No man's land» von Alain Tanner

Figueira da Foz: 5.–15. September: «Der Ruf der Sibylla» von Clemens Kopfenstein, «Il bacio di Tosca» und «Hécate» von Daniel Schmid, «Altmanns Regel» von Manuel Siebenmann/Benno Wenz, «Gossliwil» von Hans Stürm/Beatrice Leuthold

Cadiz: Muestra cinematografica del atlantico, 9.–15. September: «L'école du flamenco» von Walter Marti/Reni Mertens

Lille: Festival du Film Européen, 28. Sept. – 6. Okt.: «Martha Dubronski» de Beat Kuert, «Höhenfeuer» de Fredi M. Murer

Mannheim: Internationale Filmwoche, 7.–12. Okt.: «Suchlauf» von Martin Schaub, «Akropolis now» von Hans Liechti.

Torino: Cinema Giovani, 12.–20. Okt.: «Akropolis now» von Hans Liechti

Montréal: Festival International du Nouveau Cinéma, 17.–27. Okt.: «Fetish & Dreams» von Steff Gruber, «Der Ruf der Sibylla» von Clemens Klopfenstein, «Signé Renart» von Michel Soutter, «Noah & der Cowboy» von Felix Tissi

c i n é produktion

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten. Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat der Filmtechniker, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01 / 44 21 29 (14.00–17.00 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Informations concernant des films en préparation sont reçues par le secrétariat des techniciens du film (adresse voir à gauche).

Labyrinth

(Arbeitstitel)

Spielfilm, 16 mm, Farbe ECN II 7291, schweizerdeutsch, ca. 90 Minuten.

Der Film folgt der fiktiven Geschichte des Kellners Marcel Studer, als einer Reise durch die Geschichte eines Menschen und eines Hauses: des Hotels und Restaurants «Hammer» in Olten. Marcel bewegt sich gewissermassen entlang seines Aradnefadens durch das Labyrinth des «Hammer», der abgerissen und gesprengt werden soll, wie durch das Labyrinth seines Lebens: Die Räume des «Hammers» werden zur Bühne, auf der prägende Ereignisse der Vergangenheit traumartig lebendig werden.

Produktion: XANADU FILM AG, Josefstrasse 106, 8031 Zürich
Ko-Produzent: Bruno Moll, Hammerallee 23, 4600 Olten
Ausführend: Georg Radanowicz

Budget: Fr. 648961.–
Finanzierung: EDI 300000.–
TV noch offen
Kantonale/städtische Institutionen 90000.–
Stiftungen 40000.–
Rest Eigenfinanzierung

Drehort: Olten
Termin: 6.8.85 – 8.9.85
Drehzeit: 5 Wochen

Produktionsleitung: Rose-Marie Schneider
Sekretariat: Patricia Hürlimann
Administration: Frank Hofer

Gesamtzahl Schauspieler: 37
Hauptdarsteller: Paul Wöhrle, Buddy Elias, Kristina van Eyck, Eric Bergkraut, Babette Arens, Renate Steiger, H.P. Schenker, Andreas Löffel, Peter Leu
Buch: Bruno Moll
Dialoge: Otto F. Walter

Regie: Bruno Moll
Regieassistenz: Claudio Moser

Script: Claudio Moser
Stagiaire: Claudia Leuenberger
Aufnahmeleitung: Rose-Marie Schneider
Kamera: Edwin Horak
Kameraassistenz: Helena Vagnières
Beleuchtung: André Pinkus
Bühne: Bruno Gabsa
Ausstattung: Maya Wegmüller
Assistenz: Marianne Geiger
Requisiten: Maya Wegmüller
Kostüme: Claudia Flütsch
Garderobe: Claudia Flütsch
Maske: Anna Wyrsch-Schiess
Ton: H.P. Fischer (Originalton)
Montage: Franziska Wirz
Musik: Ben Jeger

Standphotos: Claudia Leuenberger
Presse: Xanadu Film AG, Georg Radanowicz

«Konzert für Alice» von Thomas Koerfer.
Der aus Russland emigrierte Flötist Ljova (Towje Kleiner) und seine Zürcher ‹Mäzenin› (Beate Jensen).
Ab Dezember im Kino.

Produktionsbüro: Xanadu Film AG, Hammerallee 23, 4600 Olten

Tonstudio: noch offen
Labor: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen

Fertigstellung: Anfang 1986
Verleih: noch offen
Ausstrahlung: noch offen

Der Pendler

Spielfilm, 35 mm schwarz/weiss, Ilford, schweizerdeutsch, 90 Minuten

«Der Pendler» ist der Versuch, den eigenen Lebensraum in seiner extremen Widersprüchlichkeit zu erfahren und wieder zu erobern. Erneut ist die Hauptfigur einer, der in der vertrauten Umwelt ein Heimatloser wurde. Tom bewegt sich zwischen zwei Welten: als Kleindealer in der Drogenszene, als Informant der Polizei versucht er sich wieder reinzuwaschen. Auf die Dauer wird die Doppelmoral unerträglich. Tom muss sich entscheiden wohin er gehört.

Produktion: Limbo Film AG, Josefstrasse 106, 8031 Zürich
Ausführend: Theres Scherer

Budget: 750000.–
Finanzierung: EDI 270000.–
SRG 250000.–
Kantonale/städtische Institutionen 82000.–
Stiftungen 60000.–
Privat 50000.–
Eigenfinanzierung Limbo Film AG 38000.–

Drehorte: Bern/Schwarzenburg
Termin: 26.10.1985 – 6.12.1985
Drehzeit: 6 Wochen

Produktionsleitung: Theres Scherer/Rose-Marie Schneider
Sekretariat: Katia Amadio

Gesamtzahl Schauspieler: 24
Hauptdarsteller: Andreas Löffel, Elisabeth Seiler, Anne-Marie Blanc, Bruno Ganz, Beat Sieber
Buch: Bernhard Giger/Martin Hennig

Regie: Bernhard Giger
Regieassistenz: Corinna Glaus

Script: Regina Bärtschi
Aufnahmeleitung: Theres Scherer/Rose-Marie Schneider
Kamera: Pio Corradi
1. Assistenz: Patrick Lindenmaier
2. Assistenz: Christoph Schaub
Beleuchtung: Werner Santschi
Bühne: Bruno Keller
Ausstattung: Marianne Milani
Assistenz: Martin Bieri
Requisiten: Marianne Milani
Kostüme: Marianne Milani
Ton: Hans Künzi (Originalton)
Assistenz: Pavol Jasovsky
Montage: Daniela Roderer
Assistenz: Rose-Marie Schneider
Musik: Benedikt Jeger/Polo Hofer

Standphotos: Eduard Rieben
Produktionsbüro: Alte Schokoladenfabrik Tobler, Länggassstrasse 49, 3012 Bern

Tonstudio: Sonor, Ostermundigen
Labor: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen

Fertigstellung: Ende April 1986
Verleih: Inter-Team AG, Zürich
Ausstrahlung: noch offen

L'Innocenza

(Titolo di lavoro)

Fiction, 16 mm blow-up, Couleur Kodak ECN, Italiano, 90 min.

La storia di un amore adolescenziale, che nasce, cioè, durante quello «stato d'innocenza che è al di là o al di qua della comune logica» come dice Francesco Chiesa in una sua novella, a cui il soggetto del film è liberamente ispirato.

Production: Imagofilm/Ansia AG
Co-Producteurs: SRG/RTSI
Producteur délégué: Andres Pfäffli

Budget: 780000.–
Financement: DFI 250000.–
SRG/RTSI 250000.–
Cantone di Ticino, Comune di Lugano, Fondazioni varie, Contributo del distributore, Investimento Imagofilm, Investimento Gruppe Ansia

Lieux de tournage: Figino, Mendrisio, Oria, Cantine di Gandria, Campione
Dates: 19.8.85 – 28.9.85
Durée du tournage: 6 semaines

Directeur de production: Andres Pfäffli
Assistante: Igea Bottani

Nombre d'acteurs: 7
Interprêtes prinicipaux: Enrica Maria Modugno (F), Alessandro Haber (F), Teco Celio, Sonja Gessner
Scénario: Angelo Gregorio, Villi Hermann

Réalisation: Villi Hermann
Assistante Réalisation: Patrizia Gaggioli

Script: Patrizia Gaggioli
Stagiaire: Claudio Zamperini
Régisseur: Luca Leggeri
Chef-opérateur: Hugues Ryffel
Cadreur: André Simmen
Electricien: Hanspeter Remund
Machiniste: Roli Altermatt
Décor: Raffaella Leggeri
Costumes: Sylvia de Stoutz
Habilleuse: Gaby Iulietta
Maquillage: Esmé Sciavoni
Ingenieur du son: Felix Singer (son direct)

Assistant: Giovanni Doffini
Montage: Sonja Bertini
Assistant: Michel Beltrami
Photographe de plateau: Michel Beltrami
Attaché de presse: Mariano Morace
Bureau de production: Imagofilm/Ansia SA, Viale Cassarate 4, 6900 Lugano, 091/22 68 31/35

Studio son: Sonorfilm AG, Ostermundigen
Laboratoire: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen

Finissage: Fevrier 1986
Distribution: Europafilm SA, Locarno
Passage TV: 1988

Die sinkende Arche

Dokumentarfilm, 16 mm, Farbe, Schweizerdeutsch/Französisch, 45 Min.

Jürg Kreienbühl malt den Untergang eines Zoologischen Museums. Der einstige «Louvre des animaux», der über eine Million Tierarten beherbergte, ist heute fast leergeräumt, verkommen und dem Zerfall nahe. Der Maler rettet uns einige Bilder aus dem Innern der sinkenden Arche.

Produktion: Bernhard Lehner und Konrad Wittmer, Postfach 675, 5001 Aarau

Budget: 98000.–
Finanzierung: EDI 42000.–
Kanton Aargau 20000.–
Fernsehen DRS 15000.–
Migros 15000.–
Rest Eigenleistung

Drehorte: Paris, Aarau
Termin: Mai85, Juli/August85
Drehzeit: 3½ Wochen

Buch: Bernhard Lehner und Konrad Wittmer

Regie: Bernhard Lehner und Konrad Wittmer
Aufnahmeleitung: Priska Fretz
Kamera: Hansueli Schenkel
Technische Assistenz: Bruno Wittmer
Ton: Hanspeter Fischer (Originalton)
Montage: Bernhard Lehner und Franz Walser

Labor: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen

Fertigstellung: Dezember 85
Verleih: noch offen

Das Erschrecken des Ettore Majorana

(Arbeitstitel)

Dokumentarfilm, 16 mm, Farbe, Italienisch und Deutsch, 90 Min.

Im März 1938 soll der italienische Atomphysiker Ettore Majorana sich in Palermo nach Neapel eingeschifft haben, um dort nie anzukommen. Keine Spur führt auf der Suche nach ihm oder nach seiner Leiche zu irgendeinem Ergebnis. Hypothesen und Spekulationen tauchen auf: Selbstmord, Wahnsinn, Flucht, Entführung...

Produktion: Filmproduktion F. u. D. Dubini, Via Vigizzi 22, 6604 Locarno/Lochnerstr. 17 D-5 Köln 1, 221/23 90 06/ 23 49 25

Budget: 180000.–
Finanzierung: Filmförderung des Landes NW, WDR, andere

Drehorte: Zürich, München, Leipzig, Rom, Neapel, Palermo
Drehzeit: Juli–Oktober

Buch und Regie: Fosco Dubini, Donatello Dubini
Kamera: Donatello Dubini
Kameraassistenz: Andreas Tucholski (BRD)
Ton: Corinna Belz (BRD)
Fotos: Gabi Winkler (BRD)

Fertigstellung: Dezember 1985

Le voyage de Noémie

(Titre de travail)

Fiction, 16 mm, blow up, Couleur Eastman, français, 90 min.

Camille, personnage d'une dramatique télévisée, déclame son voeu le plus cher: Voir la mer! Noémie, téléspectatrice de dix ans, capte cette appel qui rejoint un désir ancien. Elle quitte le domicile familial, nantie de cette seule information: la vieille Camille habiterait non loin de la mer. Il lui suffit, croit-elle, de suivre le fleuve qui traverse sa ville pour que nécessairement elle rencontre un jour Camille. Sa confiance inébranlable convient à merveille à Louis le naïf, rencontré, rejeté et finalement devenu indispensable. Ensemble, ils poursuivent un voyage qui leur réserve plus d'une surprise.

Production: XANADU FILM SA, Josefstrasse 106, 8031 Zurich, 01/ 44 98 90
Producteur délégué: Ruth Waldburger

Budget: Frs. 833100.–
Financement: DFI 300000.–
SSR 150000.–
Ville de Genève 90000.–
Migros 40000.–
Volkart Stiftung 10000.–
Stanley Johnson 10000.–
Garantie distributeur 20000.–
Privé 50000.–
Michel Rodde 20000.–
Autofinancement Xanadu 143100.–

Lieux de tournage: Genève, Seyssel (F), Annecy (F), Saintes-Maries-de-la-Mer (F)
Dates: 24.7. – 21.9.85

Directeur de production: Jean-Luc Wey
Administration: Frank Hofer

Nombre d'acteurs: 10
Interprêtes principaux: Daniel Laloux (F), Céline Bolomey, Neige Dolsky, Germaine Tournier, Michel Cassagne, Roland Amstutz
Scénario: Michel Rodde en collaboration avec Vincent Adatte et Paul Huber

Réalisation: Michel Rodde
Assistants: Franz Rickenbach, Anne-Marie Fallot

Script: Fabienne Clement
Stagiaire: Olivier Bory
Régisseur: Véronique Gigandet
Chef-opérateur: Bernard Cavalié (F)
Assistant: Olivier Ide (F)
Electriciens: Philippe Cordey, Jacques Firmann
Machiniste: Werner Santschi
Décor: Pierre Gattoni
Accessoires: Marie Sartoux
Costumes: Mireille Dessingy
Ingenieur du son: Laurent Barbey
Montage: Laurent Uhler
Assistant: Micheline Danielewicz

Photographe de plateau: Luc Chessex
Attaché de presse et Bureau de production: Xanadu Film SA, rue St. Jean 11, 1205 Genève, 022/44 60 30

Laboratoire: Cinégram SA, Genève

Finissage: printemps 1986
Distribution: Citel Films SA Genève

Das Tal der Pappeln

TV-Serie, Video 1-Zoll, Farbe, I/F/D-Originalversion, Nachsynchronisation
Insgesamt 26 x 60 Minuten (oder 52 x 30 oder 104 x 15 Min.), davon CH 93 Min.

Eine europäische Familiensaga, welche einerseits die Auseinandersetzungen um das Unternehmen innerhalb der Besitzerfamilie und anderseits den Überlebenskampf des Unternehmens gegen Konkurrenz und neue Technologien und insbesondere als Hintergrund die erhöhten Umweltschutzforderungen zum Inhalt hat.

Produktion: Condor Features, Zürich
Co-Produzenten: Videostaff, Mailand, Télé-Hachette, Paris

Budget insgesamt: sFr. 8 Mio.
Finanzierung: Télé-Hachette, Videostaff, Condor Features (450000.–)

Drehorte: Italien, Frankreich, Schweiz, BRD
Termin: Juni – September
Drehzeit Schweiz und BRD: 14.7.–2.8.85

Produktionsleitung: Sebastian C. Schroeder
Sekretariat: Christa Saredi

Gesamtzahl Schauspieler: 27
Hauptdarsteller: Silvia Reize, Miguel Herz-Kestraner (A)
Regie Schweiz: Wilfried Bolliger
Regieassistenz: Sandor von Orosz

Script: Madeleine Fonjallaz
Aufnahmeleitung: Marcel Just
I. Kamera: Marc Schlatter
2. Kamera: Roland Schmid
Videotechnik: Dieter Jegelka
Bühne/Licht: Geni Riedel, Jürg Albrecht, Ernst Brunner
Requisiten, Ausstattung: Raffaella Leggeri
Kostüme: Doris Baldini
Maske: Gerlinde Kunz (D)
Führungston: Erwin Hoffmann
Fahrer: Hanspeter Willener

Standphotos: Roland Schmid

Tonstudio und Schnitt: Monachesi, Mailand

Fertigstellung: Herbst/Frühling 85/86
Ausstrahlung TV: Herbst 85 Antenne 2

Sieben verlorene Minuten

Kurz-Spielfilm, 16 mm, Kodak 7294/High Speed/Neg., Schweizerdeutsch, 10 Minuten

Frank geht Leichen waschen und begegnet dabei sich selber...

Produktion: Dionys Hunziker, Feldbergstr. 72, 4057 Basel

Budget: 31000.–
Finanzierung: Kanton Basel-Stadt, Emil Richterich-Beck Stiftung, Partizipation Mitarbeiter, Eigenfinanzierung.

Drehort: MUBA Basel
Termin: Juni 85
Drehzeit: 3 Tage

Produktionsleitung: Dionys Hunziker

Gesamtzahl Schauspieler: 7
Hauptdarsteller: Niklaus Talman, Jo Kärn (BRD), Caroline von Ramm
Buch: Dionys Hunziker
Sachbearbeiter: Dr. Paul Baumann

Regie: Dionys Hunziker
Regieassistenz: Christina Bründler
Script: Manuela Stingelin
Stagiaire: Markus Soltermann
Kamera: Edwin Horak
Kameraassistenz: Helena Vagnières
Beleuchtung: Edwin Horak
Bühne: Georges Keller
Requisiten: Rita Hagmann
Kostüme: Catherine Walthard-Lutz
Maske: Catherine Walthard-Lutz
Ton: Felix Hochuli (Originalton)
Assistenz: Urs Kestenholz
Montage: Manuela Stingelin
Musik: Bernhard Batschelet

Standphotos: Jürg Gut

Tonstudio: Creaton AG
Labor: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen

Fertigstellung September 85
Verleih: noch offen

cinébulletin.

Kalte Kommunikation

Der Millionen-Poker um Videotex und andere Neue Medien, herausgegeben von Jürg Frischknecht, Band 8 der Reihe Mediaprint, 256 Seiten, brosch, Lenos Verlag Basel/ Schweizerische Journalisten-Union (SJU) Zürich, Preis Fr. 29.50
In kein neues Medium ist soviel investiert worden wie in Videotex: 100 Millionen Franken, noch bevor das Einstiegsmedium in die künftige Informationsgesellschaft offiziell eingeführt ist, noch bevor Öffentlichkeit und Medienpolitik über die sozialen Folgekosten zu diskutieren beginnen. «Kalte Kommunikation» dokumentiert die Not der Videotex-Spekulanten bei ihrer verzweifelten Suche nach Kunden, kritisiert das Versagen der Medienpolitik und stellt mögliche Konsequenzen zur Diskussion: Arbeitsplatzvernichtung, Datenschatten, Verarmung der Kommunikationskultur. Verschiedene Beiträge leuchten die medienpolitische Kulisse aus, vor der Videotex lanciert wird: der sich anbahnende «Weltkrieg der Kommunikation», der Privatisierungsdruck auf die PTT, der Raubzug der Kabelnetz-Monopolisten auf die Konsumenten, der Testfall der «Medienstadt Basel». Mit Beiträgen von: Oliver Fahrni, Jürg Frischknecht, Peter Christian Hall, Fredi Hänni, Peter Hunziker, Peter Knechtli, Matthias Loretan, Urs Meier, Monika Oettli, Ruth Wysseier.

Die Frau mit der Kamera

Herausgegeben zur gleichnamigen Filmreihe des Stadtkinos Basel (11.–24. Juni 1985) Redaktion: Karola Gramann, Annelies Ruoss, 42 Seiten, brosch., zahlr. Abb. Zu beziehen bei: Le Bon Film, Postfach, 4005 Basel
«Seit Beginn der Filmgeschichte ist der Platz der Frau vor der Kamera gewesen: als Schauobjekt, geformt nach den Bedürfnissen der Männer. Durch diese sichtbare Arbeit wurden Frauen als Stars berühmt. Namenlos blieb die im übrigen den Frauen zugestandene ‹unsichtbare› Arbeit als Cutterin, Scriptgirl, Kostümbildnerin, Drehbuchautorin…»
(Karola Gramann im Vorwort) In dieser Broschüre, die – wie auch der gleichnamige Zyklus in Basel – den Pionierinnen gewidmet ist, sind Beiträge von den Regisseurinnen selbst wie auch über ihre Arbeit zu finden. Ausserdem werden die knapp 20 Filme aus dem Programm kurz beschrieben, Kurzbiographien der Filmemacherinnen runden dieses kleine Büchlein ab.

Redaktionsadresse interimistisch:

cinébulletin,
c/o Schweizerisches Filmzentrum
Münstergasse 18
8001 Zürich
Tel. 01/47 28 60

Impressum

Herausgeber/*Editeur:*
Schweizerisches Filmzentrum,
Münstergasse 18, 8001 Zürich,
Tel. 01/47 28 60

Redaktionsadresse/
Adresse de la rédaction:
cinébulletin,
c/o Schweizerisches Filmzentrum,
Münstergasse 18,8001 Zürich,
Tel. 01/47 28 60.

Redaktion/*Rédaction:*
Bea Cuttat
Übersetzung/*Traduction:*
Yvette B. Jacobsthal, Jürg Hassler
Gestaltungskonzept: Lars Müller
Satz/*Composition:*
focus-Satzservice, Zürich
Druck/*Impression:*
Fotodirekt ropress, Zürich

Jahresabonnement (12 Nummern)/
Abonnement d'un an (12 numéros):
SFr./DM 36.– (Ausland zuzüglich Porto/*Port en sus pour l'étranger)*
Abonnemente und Adressänderungen:
Schweizerisches Filmzentrum,
Münstergasse 18, 8001 Zürich,
Tel. 01/47 28 60.

Anzeigenpreise/*Tarif des annonces:*
Auf Anfrage/*sur demande*
Branchenbezogene Kleinanzeigen gratis/*petites annonces professionelles gratuites*

cinébulletin
Nachdruck mit Quellenangabe gestattet/*Reproduction avec indication des sources permise*

Beteiligte Verbände und Institutionen:/*Associations et institutions participantes:*

Bundesamt für Kulturpflege/*Office fédéral de la culture/*Thunstrasse 20, 3000 Bern 6, Tel. 031/61 92 71.

Cinélibre – *Association Suisse de promotion et d'animation cinématographique/*Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen, Sekretariat: Hans Wysseier, Postfach, 4005 Basel, Tel. 061/33 38 44.

*Cinémathèque Suisse/*Schweizer Filmarchiv, *Allée Ernest Ansermet 3, 1003 Lausanne, tél. 021/23 74 06.*

Festival International de Cinéma Nyon, C.P. 98, 1260 Nyon, tél. 022/61 60 60, télex 281 63 elef ch.

Festival Internazionale del Film Locarno, Ufficio Festival: c.p. 186, 6601 Muralto-Locarno, Tel. 093/31 83 66, Telex: 846 147.

*Groupement Suisse du Film d'Animation/*Schweizer Trickfilmgruppe, *Secrétariat: Ernest Ansorge, 1037 Etagnières, tél. 021/91 14 50.*

Schweizerischer Filmtechniker-Verband (SFTV)/*Association Suisse des Techniciens du film (ASTF),* Sekretariat: Jim Sailer, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, Tel. 01/44 21 29 (14.00–17.00 Uhr).

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV)/*Association Suisse des Distributeurs de Films (ASDF),* Präsident und Sekretär: Marc Wehrlin, Fürsprecher. Sekretariat: Schwarztorstrasse 7, Postfach 2485, 3001 Bern, Tel. 031/45 64 44.

Schweizerisches Filmzentrum/ *Centre Suisse du Cinéma,* Münstergasse 18, 8001 Zürich, Tel. 01/47 28 60, Telex 56 289 sfzz ch.

Secrétariat Romand du Centre Suisse du Cinéma, 15 rue des Voisins, 1205 Genève, tél. 022/29 76 88.

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage/*Société des Journées cinématographiques de Soleure,* Postfach 1030, 4502 Solothurn 2, Tel. 065/23 31 61.

Schweizerischer Interverband für Film und Audiovision (IFA)/*Interassociation Suisse du Film et de l'Audiovisuel (IFA),* Sekretariat: Bernard Lang AG, Regula Haag, Kirchgasse 26, 8001 Zürich, Tel. 01/252 64 44.

Schweizerischer Verband für Auftragsfilm und Audiovision (AAV)/ *Association Suisse du Film de Commande et Audiovision (FCA),* Sekretariat: Blackbox AG, Ruth Birrer, Seestrasse 160, 8002 Zürich, Tel. 01/201 62 70.

Schweizerischer Verband für Spiel- und Dokumentarfilm (SDF)/ *Association Suisse du Film de Fiction et de Documentation (FFD),* Sekretariat c/o Dr. Willy Egloff, Effingerstrasse 4a, 3011 Bern, Tel. 031/26 08 38.

Schweizerischer Verband Filmtechnischer Betriebe (FTB)/ *Association Suisse des Industries Techniques Cinématographiques (ITC),* Sekretariat: Jean Huwiler, Regensbergerstrasse 243, 8050 Zürich, Tel. 01/ 311 64 16.

Schweizerische Vereinigung für Filmkultur, Sekretariat: Xaver Zach, Gerechtigkeitsgasse 22, 3011 Bern, Tel. 031/22 43 33.

Stiftung/*Fondation* Pro-Helvetia, Postfach, 8024 Zürich, Tel. 01/ 251 96 00, Telex 56 969 helve ch.

Verband Schweizerischer Filmgestalter (VSFG)/*Association Suisse des Réalisateurs de Films (ASRF),* Sekretariat: Anne Spoerri, Sommerau, 8618 Oetwil am See, Tel. 01/929 28 18.

Schweizerischer Verband der Filmjournalisten (SVFJ)/*Association suisse de la presse cinématographique (ASPC).* Sekretariat: Beatrice Bürgin, Hangstrasse 7, 8952 Schlieren, Tel. 01/730 10 01

Redaktionsschluss für die nächsten Nummern/
Date limite d'envoi pour les prochains numéros:

122: November/*novembre 85*
19. Oktober/*19 octobre*

123/24: Dezember/Januar
Décembre/janvier
9. Dezember/*9 décembre*

Gilt auch für Inserate.
Valable aussi pour les annonces.

Verdetto previsto

● **Giuria internazionale** — Tutto all'unanimità il verdetto della Giuria internazionale composta da: Fabio Carpi (Italia); Kalio Kijsk (URSS); Edith Kramer (USA); Lisa Kreuzer (RFT); M. Bulle Ogier (Francia); Chris Sievernich (RFT) e Harald Szeemnan (Svizzera).

Pardo d'oro e Gran premio città di Locarno di 10.000 fr. a **Höhenfeuer** di Fredi Murer, «per la maturità, il soggetto, il linguaggio e la sua straordinaria forza espressiva. Pardo d'argento a **Huang Tudi** (Terra gialla) di Chen Kaige (Cina), «per la ricerca originale di un nuovo linguaggio cinematografico nazionale». Secondo premio città di Locarno di 5000 franchi a **Tagediebe**, opera prima del te... sco Marcel Gisler.

Pardo di bronzo premio città di ... 3000 franchi al... **Shaver** per ... naria in... **sert** ... (... 2... tsu... ne) tore zioni **Dreams** (Svizzera... Faccini (I... Rob Nilsso...

● **FIPRESCI** la Federazion... della stampa ci... era composta da ru (Israele); Ma... (RFT); Fawzi Soli... to); Peter Cargin (G... dine Mabrouki (Alger... Vartanov (URSS); Urs (Svizzera). Ha assegna... premio a **Taipei Story** Edward Yang (Taiwan), p... sentato nella rassegna F... PRESCI. Ha inoltre dato una menzione a **Le médécin de Gafiré** di Mustapha Diop (Nigeria).

● **CICAE** — la Giuria della Confederazione internazionale dei cinema d'art e d'essai (composta da: Jean Lebe (Francia); Adrian Kutter (RFT); Alessandro Signetto (Italia) e Eugène Hambrouk (Belgio) ha assegnato il suo premio a **Himatsuri** di Mitsuo Yanagamachi (Giappone).

● **Ecumenica** — La giuria ecumenica (composta da: Victor Bachy (Belgio); Daniel Büsser (Svizzera); Paolo Casetti (Italia); Kathrin Hess (Svizzera); Beatrice Möri (Svizzera e Dorothea Nowruzkhani (RFT) ha premiato **Höh**... rer (S... **Huang** ... Chen K... **gdong** ... nonno) (Taiwan...

● **Giov**... giovani, ha dato... Höhenf... mio, sp... menzion... e a **Sig**...

Tutti d'accordo pubblico e giurie sullo svizzero «Höhenfeuer»

Fredi Murer per acclamazione nel Festival della folla

LUNDI 19 AOÛT 1985 — Le Matin

□ «LE FEU DES HAUTEURS» Le fils incestueux.

F. M. Murer à l'unanimité

■ Quel succès ! Fredi Melchior Murer peut être content. Après l'insuccès commercial de son premier long métrage de fiction, le remarquable «Grauzone», il va enfin attirer le public avec **Höhenfeuer** (Le Feu des hauteurs), cette histoire d'un inceste dans une famille paysanne isolée dans la montagne. Il a remporté le Léopard d'Or à l'unanimité du Jury international. Et ce n'est pas tout, puisque lui reviennent également le Prix du Jury des jeunes et le Prix œcuménique !

...sioni ... iuria ... uto ... a- ... ri... le ... prop... poter... ro cap... Pardo s... non per ... ...o il ...ritto e ...o all'ospitalità?

Dunque si temevano ragioni politiche o di (chissà quale) opportunità. Ma la giuria ha dovuto premiare «Höhenfeuer» perché era, e di gran lunga, il film migliore proposto in concorso. Già l'ho detto: un'opera che al cinema svizzero mancava da anni, forse dal «Jonas» di Tanner. «Höhenfeuer» è un film che brucia emozioni e indu-

un grande regista che ha raggiunto a quarant'anni la sua maturazione dopo anni di ricerca e di sperimentalismo. Il Pardo d'oro è quindi giusta consacrazio... autore che pare ... porture nuova ... mergente cinema

DOSAGGIO — *Le ... come le belle d... vedibili. Però, a ... hanno una lor... perciò lecito a...*

...Zeitung ...ntag, 19. August 1985 — Tagesschance 15

12	21	23
56	67	78

Punkt für Surer – Sieg für Murer

poteva trovar modo di inserire il nigeriano «Le médecin de Gafiré» ... agari «Un'estate ... proveniente da ... non sono che

Fredi Murers internationaler Durchbruch

38. Internationales Filmfestival von Locarno: «Höhenfeuer» war eine Kategorie für sich

film è un successo... premia e, ind... nalizz...

... più ... pace. Più ... aperta è la piazza ... suo fantastico pubblico ottimista e ingenuo.

BONTA' — *Un pubblico buono con tanta voglia di ...*

... e con ... di cultura? ... confederati, gli stranieri, gli accreditati, gli ospiti? ... ni i ticinesi, quan... gli accreditati, gli ospiti? Solo un'analisi di questi dati può permettere di formulare un diagramma del Festival, di trarre le opportune conclusioni ed eventualmente portare dei correttivi.

...ato i tre svizzeri vincitori al festival: **Fredi Murer, (Pardo d'oro), Steff Gruber e Marcel Gisler (sin.). In basso a sinistra, una sequenza di «Höhenfeuer», vincitore del Pardo.**

— Il fatto so... e il Concorso ... la sua vali... a necessità. E' ... gran volata do... so raduno; ha ... re una classi... me dice Rena... terminare un

... to e per il prossimo anno. Il pericolo, anzi l'impressione, è che si lasci alle spalle un ri...

Concluso il Festival del Cinema a Locarno

Pardo d'oro alla Svizzera

GINEVRA — «Hoehenfeuer» (Falò) del regista svizzero Fredi M. Murer, ha vinto il «Pardo d'oro» del 38° Festival Internazionale del film di Locarno. Il verdetto della giuria è stato sabato sera nella piazza grande di Locarno, dopo che si erano concluse le proiezioni dei 17 film in concorso cominciate l'8 agosto, dal presidente del festival Raimondo Rezzonico. Al film svizzero, con l'unanimità della giuria, è stato assegnato anche il gran premio di 10 mila franchi «Città di Locarno».

Sempre all'unanimità, la giuria ha assegnato il «Pardo d' argento» (secondo premio) al film della Cina popolare «Huang tudi» (Terra gialla) di Chen Kaige. Il «Pardo di bronzo» è andato, assieme al terzo premio di 3 mila franchi, all'attrice Helen Shaver nel film «Desert hearts» di Donna Deitch (Stati Uniti).

Il secondo premio speciale di 5 mila franchi «Città di Locarno» è stato assegnato a «Tagediebe» di Marcel Gisler (Germania Federale).

Il premio dedicato a Ernest Artaria (sempre «Pardo di bronzo») e quarto premio di 2 mila franchi «Città di Locarno» è stato attribuito al film giapponese «Himatsuri» di Mitsuo Yanagimachi, con menzione all'operatore Masaki Tamura.

Menzioni speciali sono state attribuite inoltre al film italiano «Inganni» di Luigi Faccini, allo svizzero «Fetish and dreams» di Steff Gruber, ed allo statunitense «Signal 7» di Rob Nilsson.

Primo premio e premio speciale della «Giuria dei giovani», sono stati assegnati rispettivamente a «Hoehenfeuer» ed a «Huang tudi». Una prima menzione speciale ad «Inganni» di Faccini ed una seconda a «Signal 7». Sempre nell'ambito del festival, la giuria della Confederazione Internazionale del «Cinéma d'art et d'essai» ha attribuito il suo primo premio al film giapponese «Himatsuri». La giuria della Federazione Internazionale della stampa cinematografica (Fipresci), ha deciso di assegnare il proprio primo premio al film «Taipei story» di Edward Yang (Taiwan), ed una menzione a «Le medicin de gafire» del nigeriano Mustapha Diop.

La giuria ecumenica, infine, ha assegnato il suo primo premio a «Hoehenfeuer» ed una menzione a «Huang tudi» e a «Dongdong de fiaqi» (Un'estate dal nonno), di Hou Xiaoxian (Taiwan).

Schweizer Sieger am Filmfestival von Locarno

Goldener Leopard für Fredi M. Murer – Neuer Besucherrekord

Neuer Besucherrekord und ein Schweizer Sieger am 38. Internationalen Filmfestival Locarno, das am Sonntag abend nach elf Tagen zu Ende ging: Rund 60000 Zuschauer wurden gezählt, und der Schweizer Film «Höhenfeuer» von Fredi M. Murer gewann den Goldenen Leoparden.

hpe. Neun Jahre ist es her, seit die begehrte goldene Trophäe des einzigen grossen Filmfestivals der Schweiz zum letzten Mal im eigenen Land blieb: 1976 gewann der Westschweizer Francis Reusser mit «Le Grand Soir».

Riesigen Applaus gab es am Samstag abend bei der Verkündung des Jury-Entscheids für den Favoriten «Höhenfeuer». Die Inzestgeschichte aus den Innerschweizer Bergen des 45jährigen Innerschweizers Fredi M. Murer hatte sowohl Publikum wie Kritiker begeistert.

Der letztjährige Publikumsrekord von 50000 Zuschauern konnte dieses Jahr noch um rund 20 Prozent überboten werden: Es wurden rund 60000 Zuschauer gezählt.

Bericht Seite 9 (Kultur)

Vater (Rolf Illig) und Sohn (Thomas Nock) in Fredi M. Murers Film «Höhenfeuer»: Gold für ein Familiendrama aus der Innerschweiz. (Bild: pd)